BREVIS EXPLICATIO

FABULARUM BABRII.

PARISIIS — EXCUDEBANT FIRMIN DIDOT FRATRES,
Instituti regii Franciæ typographi, via Jacob, [illegible].

BREVIS EXPLICATIO

FABULARUM BABRII,

AD SECUNDAM EDITIONEM

JOH. FR. BOISSONADII.

PARISIIS,
APUD FIRMIN DIDOT FRATRES,
VIA JACOB, 56.

M DCCC XLV.

PRÆFATIO.

Secunda editio fabularum Babrii « in usum studiosæ juventutis » parata quum nudum poetam exhibeat neque ullum legentibus ad intelligendum offerat subsidium, iis deesse noluimus qui ob rerum suarum tenuitatem editionem primam sive potius *principem*, versione latina et annotatione doctissima ornatam, comparare non possint. Parvo igitur pretio parabilem nunc edimus et *brevem explicationem* Babrii, in qua lector facile agnoscet plurima deberi Viro illustrissimo qui primus hunc poetam in lucem emisit. Eundem audiamus de Babrio ipso disserentem egregie his verbis ante triginta annos scriptis (*Journal de l'Empire*, 1815) :

« La patrie de Babrius est inconnue. Suidas dit qu'il s'appelait Babrias ou Babrius[1]. Assez ordinairement, les érudits écrivent Babrius : si j'ai préféré l'autre orthographe, c'est qu'elle nous montrera mieux l'origine du pseudo-Gabrias, dont, tout à l'heure, je dirai quelques mots. D'ailleurs, Babrias est, dans Suidas,

[1] Βαβρίας, ἢ Βάβριος· μύθους ἤτοι μυθιάμβους· εἰσὶ γὰρ διὰ χωλιάμβων ἐν βιβλίοις ι′· οὗτος ἐκ τῶν αἰσωπείων μύθων μετέβαλεν ἀπὸ τῆς αὐτῶν λογοποιίας εἰς ἔμμετρον, ἤγουν τοὺς χωλιάμβους.

le premier des deux noms; ce qui peut faire croire que c'était le premier et le plus en usage.

« Il existe un fragment de Babrias dans le lexique d'Apollonius. Apollonius vivait sous Auguste : Babrias est donc au moins contemporain d'Apollonius[1], et, par conséquent, d'une assez belle antiquité. Mais il appartient probablement à une époque plus reculée; car Apollonius le cite sans le nommer : ce qui prouve qu'à cette époque Babrias était déjà fort connu, et en quelque sorte classique. Le docteur Coray, frappé de l'élégance et de la pureté de son style, le place au temps de Bion et de Moschus[2].

« Les fables de Babrias étaient écrites en vers choliambes ou scazons. Socrate avait adopté la mesure élégiaque : elle convient peu à l'apologue. Un autre fabuliste grec, dont il reste un petit nombre de vers, avait employé l'hexamètre. Ce n'est pas non plus une idée fort heureuse; la nature de ce vers s'accommoderait mal de la négligence que la fable exige ordinairement. Il me semble que Babrias a fait preuve de goût en prenant la mesure ïambique dont Phèdre se servit après lui, et peut-être à son imitation. Phèdre a préféré l'ïambe ordinaire, Babrias le choliambe.

« Le style de Babrias est de la plus exquise élégance; il a de la naïveté, de la grâce, de l'élévation quand le sujet le demande, et quelquefois ce ton d'ironie légère dont La Fontaine a fait un emploi si heureux. Bentley, l'un des plus grands critiques du dernier siècle, a dit

[1] *Lexicon Homericum*, au mot Ἄειδε.

[2] Dans son excellente édition d'Ésope, p. 19 de la préface.

de Babrias que, si son livre existait, on le trouverait comparable, préférable peut-être à celui de Phèdre [1].

« Les fables de Babrias étaient dans toutes les mains. « Vous connaissez, dit l'empereur Julien, la fable de « Babrias, » et il en cite deux vers [2]. Suidas, qui vivait dans le onzième siècle, allégue fréquemment l'autorité de Babrias. Le recueil complet de ses fables existait encore au douzième siècle : Tzetzès s'en est servi quelquefois [3]. Ce qui prouve encore combien elles furent répandues, c'est qu'on les mit en prose et qu'on en fit des extraits. Cet honneur dangereux ne s'accordait guère qu'aux excellents ouvrages, et presque toujours en accélérait la perte. Ignatius Magister a beaucoup contribué à nous faire perdre le recueil de Babrias. C'était un grammairien qui, dans le neuvième siècle, parvint du diaconat et de la sacristie de l'église de Sainte-Sophie au siége épiscopal de Nicée. Il avait composé des élégies, des lettres, des ïambes, etc. Plût à Dieu qu'Ignatius n'eût pas été si savant! La fantaisie lui prit d'abréger les fables de Babrias, qu'il trouvait apparemment trop diffuses, et de les réduire chacune à quatre vers ïambiques [4]. Il fit ce beau travail

[1] Were his book now exstant, it might justly be opposed, if not preferred, to the latin of Phædrus. (*Dissert. upon the fables of Æsop*. p. 140.)

[2] Lettre 59 (Ep. 113 de l'éd. de Heyler).

[3] Chil. VIII, 515 ; XIII, 257, 263, 493.

[4] Mais sur tous certain Grec renchérit et se pique
D'une élégance laconique;
Il renferme toujours son conte en quatre vers,
Bien ou mal : je le laisse à juger aux experts.
(*La Fontaine*, l. VI, f. 1.)

sur cinquante-trois fables. Cet extrait sec et décharné fit fortune dans la décadence des lettres et du goût, et il nous est parvenu sous le nom d'Ignatius et sous celui de Gabrias. Mais ce dernier mot n'est qu'une faute d'orthographe; cette faute aura été répétée par d'autres copistes, et c'est ainsi que nous est parvenu ce pseudo-Gabrias. »

Hæc olim scripta nunc ipsis fabulis detectis ita confirmata sunt, ut in una tantum re, eaque in conjectura posita, ab iis discedendum esse putaverit Vir illustrissimus, cujus hæc sunt verba in *Præmonitione* (p. XI ed. primæ) : « Poetam cui nomen Babrio, Valerio Babrio, natione et lingua latinum esse opinor. Quæ si me non fefellit opinio, jam fit manifestum non vixisse Babrium eadem qua Bion et Moschus ætate; qua ætate homines latini græcos versus non faciebant. Censuerunt alii Babrium circa Augusti ævum floruisse, quos argumentis usos fuisse speciosioribus quam validioribus ostendit Knochius vir doct., quem non exscribo [Apollonii locum de interpolatione suspectum judicantem]. ... Suam ipse Babrius indicavit ætatem Proœmio altero ante literam *my*, libellum donans novum filio βασιλέως Ἀλεξάνδρου, regis, immo imperatoris, Alexandri; quem filium Fab. 73, et Proœmio priore Branchum nominavit. Ad hunc locum monui, sed dubitanter, posse Alexandrum Severum intelligi[1]. Atque quod narratur,

[1] « Alexandro Severo potuit esse filius nothus, qui vocatus fuerit Branchus; idque convenientissime, scilicet natus forsan in Syria, forsan matre Syra, certe Syro patre, qui ante imperium gesserat

Fab. 56, de Arabibus, quos mortalium mendacissimos expertus sit, in hominem non male cadit qui cum Brancho, filio Alexandri Syri, Syriam habitaverit. »

(*Babrius* majore auctoritate dicitur quam *Babrias* : illa forma Suidas frequentissime utitur, hac semel; illa nititur fide inscriptionum, in qua posterior non est inventa.)

Jam per Excellentissimum Virum Institutionis Publicæ Moderatorem, qui scriptis, consiliis, auspiciis denique suis omne genus literarum ornat et auget, factum est ut expleatur in græcis literis locus ad hunc diem vacuus : quem defectum in divinis græci ingenii monumentis præ ceteris gentibus sentiebamus nos, quibus contigit apologi mirificentissimus artifex Lafontanius. Is quanto intervallo post se reliquerit quanquam ceteris omnibus præstantem Babrium nunc perspicue intelligere licet ex argumentis ab utroque tractatis, quorum tabulam subjungimus :

BABRIUS.	LAFONTANIUS.
V. Ἀλεκτορίσκοι.	VII, 13. Les deux Coqs.
VI. Ἁλιεὺς καὶ ἰχθύδιον.	V, 3. Le petit Poisson et le Pêcheur.
VII. Ἵππος καὶ ὄνος.	VI, 16. Le Cheval et l'Ane.
IX. Ἁλιεὺς αὐλῶν.	(X, 11.) Les Poissons et le Berger qui joue de la flûte.
XI. Ἀηδὼν καὶ χελιδών.	III, 15. Philomèle et Progné.
XV. Λύκος καὶ γραῦς.	(IV, 16.) Le Loup, la Mère et l'Enfant.
XVI. Αἴλουρος καὶ ἀλεκτρυών.	(III, 18.) Le Chat et le vieux Rat.
XVII. Βορέας καὶ Ἥλιος.	VI, 3. Phébus et Borée.

Solis sacerdotium, et filium, nomine tali dato, quasi tutelæ Apollinis Branchii commendare sibi videbatur. »

BABRIUS.	LAFONTANIUS.
XVIII. Βότρυς καὶ ἀλώπηξ.	III, 11. Le Renard et les Raisins.
XIX. Βοηλάτης καὶ Ἡρακλῆς.	VI, 18. Le Chartier embourbé.
XXI. Ἀνὴρ μεσοπόλιος καὶ δύο ἐρώμεναι.	I, 17. L'Homme entre deux âges et ses deux Maîtresses.
XXII. Βοηλάτης ταῦρον ἀπολέσας.	VI, 1. Le Pâtre et le Lion.
XXIII. Γάμοι Ἡλίου.	VI, 12. Le Soleil et les Grenouilles.
XXIV. Λαγωοὶ καὶ βάτραχοι.	II, 14. Le Lièvre et les Grenouilles.
XXVII. Βοῦς καὶ φρῦνος.	I, 3. La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf.
XXX. Γαλαῖ καὶ μύες.	IV, 6. Le combat des Rats et des Belettes.
XXXI. Γαλῆ καὶ Ἀφροδίτη.	II, 18. La Chatte métamorphosée en Femme.
XXXV. Φηγὸς καὶ κάλαμος.	I, 22. Le Chêne et le Roseau.
XLII. Ἔλαφος καὶ κυνηγέται.	VI, 9. Le Cerf se voyant dans l'eau.
XLV. Ἔλαφος νοσῶν.	XII, 6. Le Cerf malade.
XLVI. Γεωργὸς καὶ υἱοί.	IV, 18. Le Vieillard et ses Enfants.
XLVIII. Ἐργάτης καὶ Τύχη.	V, 11. La Fortune et le jeune Enfant.
LXI. Ἡμίονος.	VI, 7. Le Mulet se vantant de sa généalogie.
LXV. Ἄνθρωπος σὺν δυσὶ πήραις.	I, 7. La Besace.
LXVI. Ὄναγρος καὶ λέων.	I, 6. Le Lion en société avec la Génisse, la Chèvre et la Brebis.
LXXI. Ὄρνεις καὶ κολοιός.	(IV, 9.) Le Geai paré des plumes du Paon.
LXXVI. Κόραξ καὶ ἀλώπηξ.	I, 2. Le Corbeau et le Renard.
LXXVIII. Κύων καὶ σκιά.	VI, 17. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.
LXXXV. Ἀλώπηξ ὀγκωθεῖσα.	III, 17. La Belette entrée dans un grenier.
LXXXVII. Κορυδαλὸς καὶ νεοσσοί.	IV, 22. L'Alouette et ses Petits avec le Maître d'un champ.
LXXXVIII. Λύκος καὶ ἀρνίον.	I, 10. Le Loup et l'Agneau.
XCI. Κυνηγὸς δειλός.	VI, 2. Le Lion et le Chasseur.
XCII. Λύκοι καὶ πρόβατα.	(III, 13.) Les Loups et les Brebis.
XCIII. Λύκος καὶ ἐρῳδιός.	III, 9. Le Loup et la Cigogne.
XCVII. Λέων μνηστήρ.	IV, 1. Le Lion amoureux.

BABRIUS.	LAFONTANIUS.
XCVIII. Λύκος καὶ κύων.	I, 5. Le Loup et le Chien.
CII. Λέων νοσῶν καὶ θηρία.	VI, 14. Le Lion malade et le Renard.
CVI. Λέων καὶ μῦς.	II, 11. Le Lion et le Rat.
CVII. Μῦς ἀρουραῖος καὶ μῦς ἀστικός.	I, 9. Le Rat de ville et le Rat des champs.
CVIII. Καρκίνος καὶ μήτηρ.	XII, 10. L'Écrevisse et sa Fille.
CX. Ὄνος ἅλας φέρων.	II, 10. L'Ane chargé d'éponges et l'Ane chargé de sel.
CXI. Μῦς καὶ ταῦρος.	(II, 9.) Le Lion et le Moucheron.
CXIV. Χελώνη καὶ ἀετός.	(X, 3.) La Tortue et les deux Canards.
CXVII. Ἄγαλμα Ἑρμοῦ.	IV, 8. L'Homme et l'Idole de bois.
CXX. Ὄνος καὶ λύκος.	V, 8. Le Cheval et le Loup.
CXXI. Ὄρνις χρυσοτόκος.	V, 13. La Poule aux œufs d'or.

Nota. Parenthesibus inclusi sunt numeri fabularum illarum Lafontanii, quæ longius recedunt a Babrianis.

BREVIS EXPLICATIO

FABULARUM BABRII.

PROOEMIUM.

V. 1–5. *Poeta enumerat quinque ætates hominum*, secundum Hesiodum Oper. v. 109–196 : nam alii quattuor ætates statuunt. Prima erat justorum hominum sub Saturno, *aurea;* altera, cujus mentio per lapsum librarii excidit, *argentea;* tertia *ab* his duabus, ἀπ' αὐτῶν (id est *post* has), fuit *ahenea;* post hanc quarta,

ἀνδρῶν ἡρώων θεῖον γένος,

ait Hesiodus v. 159, ad cujus verba Babrius respicit. Quinta, *ferrea.*

6–13. *Aureæ ætatis felicitatem describit, qua cunctis animalibus atque adeo inanimis rebus vox humana fuerit concessa.* Mirabilibus illis quæ poetæ de aurea ætate narraverunt, Babrius ingeniose addidit fictionem Æsopicam de bestiis et arboribus loquentibus : quare fit ut hæc jam non pro mera fictione habeatur, sed mythicam quandam nanciscatur veritatem, fere ut ἱεροὶ λόγοι Græcorum. Quo invento nihil excogitari potest in rem præsentem felicius : quasi jam non fingat poeta fabulas, sed narret ea quæ olim, quum omnia vocalia essent, fuerint gesta. Ἐπὶ τῆς δὲ χρησῆς, subaudi γενεῆς : sed post illud vocabulum ite-

rum excidit versus animalium nomina præbens, quibus in fine additur καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ζῴων. Ἀγοραί, Fora, ubi conveniebant, consultabant, colloquia serebant veteres per magnam diei partem, minorem agentes domi : hoc ad animalia transfert poeta. Ὁμιλεῖν, Colloqui, et cum dativo struitur et cum præpositione πρός, ut omnia fere verba quibus aliquid inter duas partes agi significatur. Συνετά adverbialiter pro συνετῶς capi potest. Ἐκ γῆς μηδὲν αἰτούσης, quæ neque arationem neque sementem poscebat, sed, ut loquitur Hesiodus v. 117, καρπὸν ἔφερε ζείδωρος ἄρουρα αὐτομάτη.

14–16. *Hujus rei testimonium esse in fabulis Æsopi prosaicis.* Verba ita struenda : μάθοις δ' ἂν καὶ γνοίης ταῦτα οὕτως ἔχοντα ἐκ τῆς ἐλευθέρας μούσης τοῦ σοφοῦ γέροντος ἡμῶν Αἰσώπου, φράσαντος μύθους. Ἐλευθέρα μοῦσα, ut Latinis *soluta musa*, de poesi metro non astricta.

17–19. *Harum fabularum ut tu, Branche, memoriæ mandes unam quamque, eas suaves reddam per versus iambicos quibus amaritudinem exemero.* Notus est amarus ille iambus quo rabies armavit Archilochum : de quo ne cogitari possit sedulo sibi cavet Babrius et hic et in altero prooemio pag. 57. Nam fabulis quoque Æsopicis, iisque iambico metro scriptis, inimicos suos persecutus fuerat Archilochus : jam Babrius et ipse iambico metro fabulas Æsopicas compositurus amaroris suspicionem procul ab se repellit. Sed verba ipsa poetæ in hac prima pagina codicis detrita et pædore pessumdata ægerrime legebantur a Μινωΐδῃ Μηνᾷ, neque integra sunt. Μελισταγές σοι νῷ τὸ κηρίον θήσω, « Mellifluum tuæ menti favum apponam » : fuerit igitur σοι νῷ pro σου τῷ νῷ, ut poetæ Græci partem post totum eodem casu ἐκ παραλλήλου ponunt, velut apud Homerum, τρόμος μ' ἔλλαβε γυῖα, τὸν δὲ σκότος ὄσσ' ἐκάλυψεν, et multa similia. Postremum vocabulum θηλάσσαι non potest intelligi : quare ill. Boissonadius Præfat. pag. VII pro-

ponit μαλθάσσειν aut θηλῦναι, vertens « Qui amarorum queas iamborum aspera membra mollire. »

FABULA I.

SAGITTARIUS ET LEO. Confer prosaicas fabulas Corayanæ collectionis 279, p. 182, 397; Aviani Fab. 17.

V. 1–5. *Homo sagittandi peritus venatur; perterritæ fugiunt bestiæ : leo solus restat et ad pugnam provocat hominem.* In verbis ἦν δὲ τῶν ... πλήρης observa suavem modulationem in collocatione verborum. A verbo προεκαλεῖτο pendet infinitivus αὐτῷ μάχεσθαι, Provocavit ut secum dimicaret: θαρσῆσαι autem eidem verbo προὐκαλεῖτο jungitur ut *loquendi* vocabulo, aut poeta jam in animo habuit quod subjecturus erat εἶπε. Nam sic explicat ill. Boissonadius : « videtur Leo dixisse, θάρσει καὶ μεῖνον. »

6–10. *Homo respondet: nuncium primo experiatur suum. Mittit sagittam et vulnerat leonem.* Ἄνθρωπος αὐτῷ, subaudi εἶπε. Ἐπελπίζειν τινί, ut ἐλπίζειν ἐπί τινι, Spem in aliqua re collocare. Τί σοι ποιητόν ἐστι pro eo quod in vulgari usu est ποιητέον. Διαστῆναι, Intervallum cepisse, Ex intervallo positum esse. Ἐκρύφθη ὑγραῖς χολάσιν, i. e. ἐν ὑγραῖς χολάσιν. Babrius dativo solo frequentissime utitur ea significatione. Ὑγρός, Mollis, Mobilis, oppositum costis vicinis, quæ sunt osseæ.

10–16. *Timore percussus leo fugit. Eum ut recepto animo restitet hortatur vulpes, sed hoc responsum fert: Ne fallas : intelligo qui adeo formidabilem nuncium miserit, quam sit acerbus ipse.* Ἐρημαῖος, i. q. ἔρημος. Τούτου pendet ab ἄπωθεν. Ὅπου hic est Quoniam, Quandoquidem. Πῶς pendet a γιγνώσκω.

FABULA II.

AGRICOLA QUI BIDENTEM AMISERAT. Aliunde non refertur.

V. 1–8. *Agricolæ vineam fodienti ablatus fuerat bidens.*

Rustici qui aderant quum se habere negarent, ille in urbem eos deduxit, jusjurandum postulans per deos urbanos, veros et omnium rerum gnavos, dum simplicia sint ruris numina. Ἀπολλύναι dicitur et de rebus quæ per negligentiam excidunt et de iis quæ furto auferuntur. Ἐπεζήτει μὴ ..., Quærebat num forte ... vel, an non ..., τῶν παρόντων ἀγροίκων, subaudi τις, nisi, quod proposuit ill. Boissonadius, τῶν in τις mutandum est. De indicativis ἔκλεψεν et v. 4 ποιήσει et aliis in simili structura frequentibus apud Babrium conf. quæ disserit Burnouf. *Gramm.* § 364. Adverbia loci, ἔσω, ἔξω, quod supra vidimus ἄπωθεν, πάροιθεν, etc. genitivum sibi asciscunt. Opinio de differentia rusticorum et urbanorum numinum ambiguum est verene exstiterit an per lusum ficta sit a Babrio ex aliarum rerum ad urbem et rus pertinentium similitudine: sed locus hic valde notandus est et quærendum unde sciri possit quid de ea re statui debeat.

9-12. *Ingressi audiunt præconem drachmas mille promittentem ei qui sacrilegum dei indicaverit.* Εἰσιόντες τὰς πύλας, Intrantes portas, non additur *urbis*ne an *templi:* templi, vel certe exterioris ambitus templi, portas dici credo, quum lustralis fons memoretur et manticæ deponantur: quæ res ad urbis portam non videntur posse referri. Χιλίας, subaudi δραχμάς. Μήνυτρον, Præmium indicis, σύλων ὧν ὁ θεὸς ἐσυλήθη, attractio quæ dicitur pro σύλων ἃ ἐσυλήθη, Rerum furto a deo ablatarum.

13-16. *His auditis agricola intelligit frustra se de furto consulere deum qui mercede quærat ab hominibus sui furis indicium.* Κλέπτας ἄλλους, Alios fures (præter suos): sic explicandum, ne credas oppositum sequens postulare ἄλλων. Γε post θεός substantivi vim auget, quasi dicas *talis deus.* Consuetus in hac re structuræ ordo est, πῶς θεὸς ἂν εἰδείη, ὅς γε ... Εἰδείη ab οἶδα. Μισθοῦ, genitivus qui dicitur pretii, Burnouf. § 327, n. 2.

FABULA III.

CAPRARIUS ET CAPRA. Conf. Æsopum (Corayanæ editionis qua semper utimur) Fab. 151, p. 91, 346; Phædrum VI, 23.

V. 1–5. *Caprarius ad stabulum capras revocans unius in dulci herba morantis cornu lapide jacto confregit.* Initium ita construendum erit: αἰπόλος ποτὲ χρήζων εἰς ἔπαυλιν ἐπί τε σηκὸν ἄγειν αἶγας. Sed « non caret vitio (inquit ill. Boissonadius) nominum ἔπαυλιν, σηκόν, fere synonymorum junctura. » Genitivi v. 3 pendent a τὸ κέρας versu 5. Κόμη, ut latinum *coma*, notum est dici de foliis. Αἴγιλον et σχῖνον capris amari testatur etiam Theocritus Idyll. V, 128. Prior nomen haud dubie duxit ab αἴξ: sed quænam intelligendæ sint herbæ nondum convenit inter botanicos.

6–11. *Hinc capram implorat caprarius ne se domino indicet: invitum se ipsam feriisse. Quæ respondet: Quí celem? vel tacente me clamat cornu.* Μή jungendum cum μηνύσῃς v. 8, quod quum longius absit, μή repetitur et implorationis vim auget. Πρὸς τοῦ σε Πανός, supple ἱκετεύω, Per Panem te rogo: in qua formula obtestationum animadvertendus est usus prope constans accusativum pronominis a verbo (vel addito vel subaudito) pendentem inter articulum aut ipsam præpositionem et nomen numinis ponendi, usus etiam Latinis receptus, qui dicunt *Per te deos oro.* Κέκραγε, significatione præsentis, de qua re v. Burnouf. § 254, p. 215.

FABULA IV.

PISCATOR ET PISCIS. Conf. Æsop. Fab. 154.

V. 1–5. *Piscator extrahit undis sagenam plenam piscibus, quorum tenues aufugiunt per intervalla retis, magni*

omnes tenentur. Βεβλήκει σαγήνην simpliciter dicitur sine εἰς ποταμὸν vel θάλασσαν, ut in aliis quoque linguis pluribus. Ἔτυχε pro ἔτυχεν οὖσα, quomodo antiquiores scriptores loqui solent. Ὄψον frequentius etiam quam latinum *obsonium* de piscibus eximie sive κατ' ἐξοχὴν usurpatur. Ὁ λεπτός collective intelligendum est. Εἰς βυθόν, Fundum versus, i. e. in mare : nam frequenti usu factum est ut βυθός simpliciter de Mari dicatur. Ὑπεξέδυνε verti potest «Clam elapsus est» : sed quoniam ignorare non poterat quod videbat piscator, hoc loco ὑπό, ut in ὑποφεύγειν, eam notionem habebit quam nostrum *sous* in verbo *se soustraire.* Ἡπλώθη, Extentus est, per oppositionem sagenæ in qua coarctati fuerant.

6–8. *Chria moralis.* Subjectum est τὸ μικρὸν εἶναι, cui additur prædicatum duplex, ἐστὶ σωτηρία (substantivo) καὶ κακῶν ἔξω (ἐστί, Et extra mala [positum] est), phrasi adjectiva.

FABULA V.

PULLI GALLINACEI. Conf. Æsop. Fab. 145, p. 87, 343.

V. 1–6. *Galli gallinacei duo inter se pugnabant. Victus præ pudore se in angulo abscondit : victor in tectum lætus evolat et canit.* Per totam antiquitatem græcam celebrantur pugnæ gallinaceorum : «ex his (Plinii verba sunt) quidam ad bella tantum et prœlia assidua nascuntur, quibus etiam patrias nobilitarunt, Rhodum aut *Tanagram.*» Est Bœotiæ urbs in acclivi sita ad borealem ripam Asopi fluvii, hodie dicta *Scamino.* Θυμός examussim est latinum Spiritus, quo modo vertendum est. Λείπεσθαι, ad verbum *rester en arrière*, græce dicitur pro ἡττᾶσθαι, Vinci. Ἐκρύπτετο οἴκου γωνίην, structura audacior ex earum genere quas tragici poetæ frequentant. Κρύπτεσθαι, Se abscondere, quum motum indicet quo quis petit latebram,

ex analogia quam illi poetæ sequuntur in permutanda constructione, jungi potest cum accusativo, ut χρύπτεσθαι γωνίην sit Abscondendo se petere angulum. Οἶκος, et infra aliquoties οἰκίη, dicitur peculiariter de ea domus parte quæ Chors appellatur; δῶμα autem de Tecto, στέγει, v. 7.

7–9. *Hunc aquila de tecto aufert; ille alter modo humilis jam inter gallinas regnat.* Ἀμφίβαινε poetice sine augmento. Τὰ ἐπίχειρα, Merces, Pretium. Ἀμείνονα, subaudi ἢ ὁ ἕτερος εἶχε τῆς νίκης.

10–12. *Chria moralis.* Ἴσθι, a verbo εἶναι. Sequentia sic strue, τῆς τύχης ἐπαιρούσης σε πλέον (Magis) ἄλλου. Καλῶς κράττειν, Rem feliciter gerere.

FABULA VI.

PISCATOR ET PISCICULUS. Conf. Æsop. Fab. 124, p. 67, 326; Avianum Fab. 20.

V. 1–4. *Piscator labore magno parvum piscem ceperat.* Ζώειν (ionice pro vulgari ζῆν) βίον ..., ut Latini dicunt *vitam vivere* (alicujus modi), explicuit Burnouf. § 343, I. Sed « epitheton γλυκύν, inquit ill. Boissonadius, non exspectabam quidem, κακόν potius ex Moscho V, 9. » Κάλαμος est Arundo piscatoria, ex qua pendet ὁρμιὴ ἱππείη, Linea quæ plexa est ex seta equina. Ἰχθὺν ἤγρευσεν ἀφ' ὁρμιῆς non dicitur pro δι' ὁρμιῆς; vel pro dativo ὁρμιῇ (quanquam res ipsa huc redit), sed proprie, quia *ab* linea suspensus capitur piscis. Adjicit Babrius pisciculum fuisse ἐκ τῶν εἰς τάγηνον ὡραίων, Ex iis qui jam idonei essent sartagini : non erat igitur ex iis quos dimittit piscator prudens.

5–13. *Pisciculus persuadere studet piscatori ut se nunc quidem dimittat parvulum et nullius fere lucri futurum, postea vero capiat bene enutritum et divitum mensis aptum.* Τὸ κέρδος, Lucrum ex me rediturum : hinc articulus. Φυκίς, piscis genus ab *alga* (φύκῳ) nomen trahens, in qua

degit. Ἐλθὼν dicitur hîc de futuro tempore, quia præcedit adventus capturam : ἐλθὼν συλλήψῃ, Ubi veneris, capies. Μύζω, latine Musso (non enim Mugio), dicitur de eo qui compressis labris per nares (μυκτῆρας) sonum edit; deinde extenditur ad eum qui murmurat nec distincte loquitur. Μύζει autem piscis Babrii, quia vel proverbio pisces dicuntur *muti.*

14–17. *Sed non fallit senem, qui junco eum transfigens respondet, stultum esse qui parva tenens ea abjiciat et venetur incerta.* Ἔμελλε θωπεύσειν, Blanditiis decepturus erat. Τὰ μικρὰ, πλὴν βέβαια ex recentiore græcismo est pro eo quod veteres dicunt τὰ μικρὰ, ἀλλὰ βέβαια (ὄντα).

FABULA VII.

EQUUS ET ASINUS. Conf. Æsop. Fab. 125, p. 68, 327.

V. 1–7. *In itinere quidam equum vacuum, asinum autem senem sarcinis onustum ducebat. Implorat equum asinus, ut particeps oneris fiat : alioqui se moriturum. Equus preces spernit.* Παρέλκειν, Ducere veluti comitem. Οὐ προάξεις; Nonne procedes? Verbum ἄγειν ejusque composita etiam ut intransitiva ponuntur, pro eo quod Plautus dicit Agere se, i. e. Ire. Μηδ' ἐνοχλήσῃς, Neu sis molestus.

8–16. *Oneri succumbit asinus. Hinc dominus non sarcinas modo et clitellas in equum transfert, sed pellem asino detractam superaddit. Jam pœnitentia capit equum duritiæ suæ.* Εἷρπεν σιωπῶν, asinus. In hoc loco narrationis non sine elegantia omissum esse senties subjectum et particulam copulantem. Γόμος est Sarcina, σάγη, Clitellæ quibus sarcinæ imponuntur, ut dorso hæreant. Ὀνείην, subaudi δορήν, Asininam (pellem). Nota sunt λεοντῆ, ἀλωπεκῆ, etc. quæ itidem dicuntur non addito substantivo δορά. Οἴμοι τῆς κακῆς γνώμης! Væ malam mentem meam! Genitivus in exclamatione cum affectu; v. Burnouf. § 327, n. 6. In

sequentibus verbis οὗ pendet a μικρόν, Cujus parvam partem, et μετέχειν struitur cum accusativo : quæ rarior constructio est, quum passim legatur μετέχω σοι τινός. Sed Aristophanes quoque dixit,

Οὐ γὰρ μετεῖχες τὰς ἴσας πληγὰς ἐμοί.

Ἡ χρείη, Necessitas, ut alibi τὸ χρεών.

FABULA VIII.

Arabs et camelus. Alibi non videtur reperiri. *Arabs camelum onustum interrogat, acclivemne an declivem viam præferat. Cui camelus : Numnam recta via est occlusa?* Ἀχθίζω, Onere afficio, Onero. Αἱρεῖσθαι, Optare, propria quidem significatione, qua Optare est in eligendo præferre aliquid. Οὐκ ἄτερ μούσης, Non sine musa, i. e. non sine lepore, acumine, Non inepte. Γάρ in interrogatione ad præcedens aliquid refertur, quod in hoc loco apertius est quam in aliis multis. Gallice sic reddas : *Le droit chemin est-il* DONC *fermé?*

FABULA IX.

Piscator tibicen. Conf. Æsop. Fab. 130, p. 72, 332.

V. 1–6. *Piscator tibiis canebat, credens ita se allecturum pisces. Qua spe frustratus, sagena jacta cepit plurimos.* Καὶ δήποτε vim habet latini Nimirum aut Scilicet. Ὄψον jam vidimus dici de piscibus. Πρός exacte respondet nostro *à*, in ejusmodi phrasibus, *il vint à ma parole.* Θείς, Ponens, quod et ipsum latine dicitur pro Deponens, de manibus ponens.

7–10. *Hos palpitantes sic irridet : Sine tibiis nunc saltatis, qui noluistis ad tibiam meam.* Ὁ βόλος dubites hoc loco significet Rete jaculum, an Retis jactum, i. e. pisces

eo jactu captos, quorum singulos alterum post alterum laverit. Sed rectius, puto, erit, Dum rete lavat. Ἄναυλα, adverbialiter, pro ἄνευ αὐλῶν. Εἰς χορούς, Ad choreas, i. e. ad saltationem.

11–13. *Chria moralis.* Ἔστιν, ut sæpe, pro ἔξεστι, Licet. Ἀλύειν est Temere vagari et sibi indulgere laxe otiosum. Βαλὼν ἔλῃς ad fabulæ argumentum refertur, nunc autem non proprie, sed figurate et latius capiendum est, Re, quam sectaris, potitus.

FABULA X.

HOMO ET VULPES. Conf. Æsop. Fab. 163, p. 99, 352.

V. 1–4. *Vulpem hortis et vineis inimicam aliquis puniturus cauda, cui lineum pannum alligaverat, incensa dimittit.* Ξένος adjectivum sæpe significat Inusitatus, Immanis. Περιβάλλειν αἰτίῃ, Involvere calamitate, nam « est hic (inquit ill. Boissonadius) αἰτίῃ pro βλάβῃ, significatione non valde frequente. » Προσδέω, Alligo. Ἀφῆκε (ὥστε) φεύγειν, v. Burnouf. § 368, n. 2.

4–9. *Sed vulpem fugientem numen in segetes hominis maturas immisit, qui flammis perire videt laborem suum.* Ἐπίσκοπος δαίμων esse videtur Δίκη aut Νέμεσις, ut observat ill. Boissonadius, comparans Fab. 42, 6, ubi Babrius in priore editione scripserat,

Παρῆν δὲ Νέμεσις, ἣ τὰ γαῦρ' ἐποπτεύει.

Τοῦ βάλοντος vertitur « Illius qui miserat. » Ἄμητος ab Suida lexicographo exponitur ὁ καιρὸς τοῦ θέρους, ἐν ᾧ δεῖ ἀμᾶν, Ea æstatis pars qua fit messis. Hæc æstatis ἀκμή a Babrio ornatur epitheto καλλίπαις, Pulchræ sobolis mater; quod prosaice dicas, Tempus erat messis segetum fœcundarum. Οὐδ' εἶδεν αὐτοῦ τὴν ἅλωνα Δημήτηρ, Aream ejus (in qua fruges triturantur) non vidit Ceres, i. e., ni fallor,

fruges non aspexerunt aream, in aream perlatæ non sunt, quippe deflagratæ. Δημήτηρ dicitur pro frugibus, ut Ἥφαιστος pro igne, Διόνυσος pro vino. Aut ipsam deam intelligas cum ill. Boissonadio, « Neque benignis ejus aream oculis respexit Ceres. »

10—12. *Chria moralis.* Ἄμετρα adverbialiter, ut supra ἄναυλα. Ὀργῆς Νέμεσις, Dea ultrix iræ, dea quæ iræ vices rependit et vitium hoc ulciscitur, in quod proni sunt mortales : quare subjicit poeta, ἣν φυλαττοίμην! A qua utinam caveam! Δυσόργητος est latinum Iracundus.

FABULA XI.

LUSCINIA ET HIRUNDO. Conf. Æsop. Fab. 149, p. 89, 346.

V. 1—6. *Hirundo longinquius evolans lusciniam invenit lugentem in silvis. Sorores se agnoscunt invicem et colloquuntur.* Ἴτυλος, Homericum nomen pueri qui ab aliis Ἴτυς vocatur, filii infantis Terei et Prognes (in lusciniam postea versæ), quem mater in pœnam violentiæ sorori illatæ patri cœnæ apposuerat. Ἄωρον, Qui ad florem ætatis non pervenit; ἐκπεσόντα τῆς ὥρης, Qui flore ætatis excidit, i. e. ejus particeps factus non est, eam non attigit : quæ juncta abundantiam efficiunt non elegantem, ut judicat etiam ill. Boissonadius : « Ferme malim non lusisset poeta circa parilia vocabula ἄωρον ὥρης. » Προσέπτησαν a προσίπτασθαι.

7—18. *Gaudet hirundo de inventa sorore; dolet longam separationem, et persuadere ei studet ut relictis silvis inter homines habitet.* « Est ζώοις salutatio. Sæpius reperitur formula orientalis, ζῆθι ». *Boissonadius.* Μετὰ Θρᾴκην, et infra v. 22, μετὰ τὰς Ἀθήνας, pulchra brevitate significant Post illud tempus quod in Thracia egi, quod Athenis : imitatus est interpres, *Depuis Athènes, je fuis l'homme et la ville.* Mythica historia satis nota ex Ovidio, Meta-

morph. VI, 424–675. Καὶ ... γάρ, Etenim. Στίϐη est Pruina. Non bene juncta esse νυκτὸς ἔννυχος et vitium aliquod in his latere observat ill. Boissonadius.

19–24. *Respondet luscinia, recrudescere infortuniorum memoriam ad hominum conspectum : quare solitudine se solari.* Τὴν δὲ ἠμείφθη, nota formula Homerica. Ὀργάδες sunt Loca fœcunda ab hominibus non culta, saltus, valles, etiam prata silvestria. Χωρίσσῃς ob metrum pro χωρίσῃς. Χἠπίμιξις crasis vocabulorum καὶ ἡ ἐπίμιξις.

25–28. *Chria moralis.* Postrema non satis plana sic vertuntur : « Mœstitia vero (est), si aliquis, olim fortuna florens, humilis rursum coram illis appareat quibuscum est habitaturus. »

FABULA XII.

AGRICOLA ET CICONIA. Conf. Æsop. Fab. 172, p. 105, 358.

V. 1–8. *Agricola inter grues satorum hostes etiam ciconiam ceperat. Petit hæc ut parcat sibi, innocuæ et omnium avium piissimæ.* Αὔλαξι pro ἐν αὔλαξι, quo modo Babrium sæpe uti simplici dativo jam diximus. Ὁμοῦ nonnunquam dativum casum asciscit, quemadmodum Simul a poetis cum ablativo construitur. Χἠ, i. e. καὶ ἡ. In proverbium abiit pietas qua ciconiæ senes parentes dicuntur prosequi; hinc Aristophanes fingit pietatis leges scriptas esse ἐν πελαργῶν κύρϐεσιν. Τιθηνεῖν, Curare ut altor alumnum.

9–12. *Respondet agricola se hæc nescire, scire autem quod cum maleficis bestiis capta sit, cum iisdem etiam peritura.* Ἀπολῇ futurum medii.

13, 14. *Chria moralis.* Μισήσῃ, forma media significatione passivi μισηθήσῃ. Κἄν pro καὶ ἐάν, Etiamsi.

FABULA XIII.

URSUS ET VULPES. Conf. Æsop. Fab. 165, p. 100, 354. — *Urso efferenti se ut hominum amantem, quia cadaver humanum non attingat, respondet vulpes: Mallem vivum potius non attingeres.* Ἄρκος forma recentior vocis ἄρκτος. Ἐκτόπως idem est atque ὑπερβαλλόντως. De genitivo cum ἅπτεσθαι v. Burnouf. § 328, II.

FABULA XIV.

ATHENIENSIS ET THEBANUS. Alibi non legitur.

V. 1–9. *Atheniensis et Thebanus iter una facientes disceptant de heroibus indigenis, Theseo et Hercule, uter sit nobilior.* Ἄλλως est nostrum *d'ailleurs*, nec vertendum est *assurément*. Longitudinem amati hujus argumenti hodieque ferimus ægre in oratoribus et rhetoribus, qui exundant ubi in heroes indigenas inciderunt. Τέλος, adverbialiter, Tandem. Ἔλογχεν a λαγχάνω. Δουλείης, nam Theseus rex fuerat et sua sponte magna gesserat; Hercules servivit Eurystheo, Laomedonti, Augiæ, atque adeo Omphalæ.

10–14. *Vincit Atheniensis dicax; rudis Bœotus agresti responso, Proinde, inquit, irascatur nobis Theseus, Hercules Atheniensibus.* Ὡς Βοιωτός, Ut Bœotus, i. e. ut exspectari poterat in Bœoto homine. Nota est et proverbio celebratur Bœotorum tarditas et ingenium pingue. Οὐκ ἔχων ἴσην (ἐν) λόγοις ἅμιλλαν, Non habens parem (Atheniensi) in sermonibus concertationem, i. e. certandi vim et exercitium. Ἀγρίῃ μούσῃ, Feroci et rustico acumine. Præter agrestem quandam feritatem etiam stoliditas inest responso: vincere Atheniensem fassus, suis popularibus imprecatur dei iram, Atheniensibus servi.

FABULA XV.

LUPUS ET ANUS. Conf. Æsop. Fab. 138, p. 80, 337; Aviani Fab. 1.

V. 1—7. *Nutrix puerulo vagienti minatur se lupo eum objecturam. Audit lupus, credit et exspectat, usquedum consopito puero spes omnis abjicienda est.* Ἑσπέρης, Vespere, ut νυκτός, Noctu. Proverbio dicebatur λύκος χανών aut λύκος ἔχανεν, si quis re multum sperata multumque appetita frustratus discederet. Nam lupum, qui prædæ inhians rictu late diducto accurrit, ea si frustretur, ferunt obambulare hiantem. Fabulæ igitur nostræ lupus abiit non proverbiali similitudine, sed ex vero λύκος χανών.

8—10. *Quærenti lupæ cur vacuus adveniat respondet: Quî poteram aliter, mulieri fidens?* Ὥσπερ εἰώθεις ob brevitatem aliud sonat ac voluit lupa: hoc autem vult: πῶς νῦν ἦλθες οὐδὲν ἄρας, οὐδ' ἦλθες ὥσπερ εἰώθεις; Quî fit ut nulla cum præda adveneris, (nec veneris) ut solebas, nimirum cum præda? Πῶς γάρ duplici modo potest explicari: aut supplendo ἄραιμ' ἄν, πῶς γὰρ ἄραιμ' ἄν, Quî enim abstulerim? aut πῶς γάρ capiendo, ut sæpe capiendum est, pro πῶς γὰρ ἄλλως, Quî enim aliter (fieri potuit quam ut vacuus venirem)? Denique sententia postulat ut πιστεύω accipiatur pro imperfecto ἐπίστευον.

FABULA XVI.

FELES ET GALLUS. Conf. Æsop. Fab. 28, p. 19, 294; Phædrum IV, 2. — *Feles gallinis insidians tanquam saccum a clavo se demittit. Hunc gallus conspectum sic irridet: Multos jam vidi saccos, sed nullum qui dentes habeat felis vivi.* Ὄρνεις vel ὄρνιθες eximie dicuntur Gallinæ; οἰκίη autem de chorte. Γλωχίς vel γλωχίν est Cuspis:

quod de rostro cepit ill. Boissonadius vertens *pandirostrus*. De calcaribus gallinacei sursum incurvis intellexerim equidem, quæ propria harum avium nota est. Οἶδα ἰδών, Scio me vidisse, hellenismus de quo Burnouf. § 369.

FABULA XVII.

Boreas et Sol. Conf. Æsop. Fab. 306, p. 200; Plutarch. Præceptis conjug. § 12; Aviani Fab. 4.

V. 1–3. *Boreas cum Sole certasse fertur, uter viatori rustico sisurnam dempturus sit prior.* Σισύρα est Læna crassa, rudis, lanea vel coriacea, rusticorum, ad frigus aut tempestatem arcendam : quam Ammiani Marcellini ætate etiam latinum vulgus vocabat Sisurnam.

4–14. *Prior tentat Boreas : sed rusticus eo vehementius ingruente sisurnam arctius constringit. Hinc Sol teporem suum mittit et auget, usquedum sudans ille sisurnam abjiciat. Sic victus est Boreas.* Οἷος ἐκ Θρᾴκης, Qualis (flare solet) e Thracia : quæ Græcis ad septentriones sita Boreæ sedes et patria habebatur; nonnulli ex Strymone (Thraciæ fluvio) genitum perhibebant. Μαλλός, Vellus, de sisurna lanea dicitur. V. 8 strue κλίνας νῶτον (ἐν) ἐξοχῇ πέτρης. Ἀνιέναι τινά τινος, ad verbum, Remittere aliquem ab aliqua re, i. e. liberare, levare aliqua re. Συγκρίνομαι, Comparo me, In comparationem et certamen venio.

15, 16. *Chria moralis.* Ἀνύειν τι, Perficere aliquid, Proficere in re. Strue : ῥέζων μᾶλλον πειθοῖ ἢ βίῃ.

FABULA XVIII.

Uva et vulpes. Conf. Æsop. Fab. 156, p. 94, 348; Phædrum IV, 3. — *Vulpes uvas altius pendentes attingere studuerat frustra. Discedit ita consolans desiderium : Cruda*

est uva, non matura, ut opinabar. Μέλαινα vitis appellatur ob uvarum quibus onerata est colorem. Παρωρείη, Latus montis vel collis, in quorum descensu vites præcipue plantantur soli patentes. Ποικίλη, de indole, Vafra. Ὥρη et de maturitate frugum dicitur, et de tempore autumnali (μετοπώρῳ) quo maturæ sunt, et de ipsis frugibus maturis, ut hoc loco. Ἄλλως, Frustra. Βουκολεῖν, proprie Bubulcitari, Pascere, apud poetas figurate Solari, quomodo Latinis quoque usurpatur verbum Pascere, velut in his Ovidii : « Spes est quæ *pascat* amantes. »

FABULA XIX.

BUBULCUS ET HERCULES. Conf. Æsop. Fab. 335; Aviani Fab. 32. — *Bubulcus currum imprudens in cavam profunditatem egerat. Adstabat otiosus et Herculem implorans. Cui heros : Rotis admove manus, stimula boves, labora; tum demum fauste precaberis.* Δέον, casus absolutus, qui in verbis impersonalibus eum locum obtinet quem in personalibus genitivi absoluti; V. Burnouf. § 370, IV. Κἀτίμα, crasis verborum καὶ ἐτίμα. Ἅπτεσθαι cum genitivo jam vidimus.

FABULA XX.

BOVES. Alibi non videtur legi hæc fabula.

V. 1–10. *Boves lanios occidere aggrediuntur, hostes ipsis. Sed senex bos monet, etiam occisis laniis non defuturos qui se mactent, et ob imperitiam mactent cum cruciatu : parcendum igitur laniis, qui perita manu celeriter et sine cruciatu hoc agant.* Ἐλλείπειν nonnunquam, sæpius quidem quam latinum Deficere, dicitur intransitive, et oppositum habet πλεονάζειν.

11, 12. *Chria moralis.*

FABULA XXI.

VIR ÆTATIS MEDIÆ ET DUÆ AMASIÆ. Conf. Æsop. Fab. 162, p. 98, 352; Phædrum II, 2.

V. 1–13. *Homo provecta ætate virili mixtos habebat capillos canos et nigros, idemque amicas duas, vetulam et juvenem. Quarum utraque ut sibi similem redderet amatorem, crines vellebant, vetula nigros, juvenis canos, usquedum tali opera efficerent calvum.* Ἔραμαι cum genitivo, Burnouf. § 328, I. Ζητεῖν Babrius sæpe ponit cum infinitivo significatione Studendi, ut apud Latinos Quærit habere; Horatius: « Misere discedere quærens.» Τῶν τριχῶν ἀποσπῶσα, genitivus qui vocatur partitivus, Burnouf. § 326, II. Εὖγε est latinum Belle.

14–16. *Chria moralis.* Ἐλεεινός subaudi ἐστίν. Δακνόμενος, Morsus, haud dubie de muneribus quas amicæ assidue auferunt; nam

Priusquam unum dederis, centum, quæ poscat, parat.

Ceterum hujus usus verbi δάκνειν aliud exemplum non videtur exstare.

FABULA XXII.

BUBULCUS QUI TAURUM AMISIT. Alibi non videtur haberi.

V. 1–5. *Bubulcus tauri in silva amissi furem quo deprehendat, agnum vovet rusticis numinibus.* Notanda est brevitas orationis in verbis εἰς μακρὴν ὕλην ἀπολέσας ταῦρον, Qui amiserat taurum in vastam silvam, supple *elapsum*, quo ducit notio verbi ἀπολλύναι. Nam cum ἀνεζήτει vix poterit jungi εἰς μακρὴν ὕλην. Mercurius quoque inter ruris deos est, cognomento Νόμιος. Νομαῖος derivatur a νομή, Pascua.

Τοῖς πέριξ, supple θεοῖς, « Accolis numinibus. » Infinitivus παρασχεῖν pendet ab εὐχήν, « Votum fecit agnum se libaturum, » ut vertit ill. Boissonadius. Prehendere et Deprehendere græce est λαβεῖν τινα, media forma λαβέσθαι τινός : insolens autem est λάβοιτο κλέπτην.

6–8. *Superato colle in taurum incidit qui in eo est ut ab leone devoretur. Jam boves vovet, quo effugiat furem.* Ἐπαρᾶται esse potest simpliciter Vovet, potest etiam Vovet insuper. Προσάξειν, subaudi βωμῷ vel βωμοῖς : hic est usus verbi προσάγειν in re sacrificali.

9–11. *Chria moralis.* Ἔοικε, Consentaneum est, *il est naturel.* Ἐκφορουμένην ἐκ τῆς πρὸς ὥρην λύπης, Quæ effunditur ex dolore quem ipso rei nobis accidentis momento sentimus.

FABULA XXIII.

Solis nuptiæ. Conf. Æsop. Fab. 350, p. 226, 407.

V. 1–8. *Animalia læta celebrant nuptias Solis, inter hæc ranæ : quas una monet non chorearum ipsis, sed mœstitiæ hanc causam esse debere ; jam nunc unum Solem latices ipsis vitales exsiccare : quid esse futurum si filium generaverit ?* Recte nuptias Solis poeta assignavit θέρους ὥρῃ, Mediæ æstati, qua sol est splendidissimus. Παύσας, supple αὐτοὺς χορῶν, Eas desinere chorearum jubens.

9, 10. *Chria moralis.* Χαίρουσι πολλοὶ (ἐπὶ τούτοις) ἐφ' οἷς... hoc enim supplendum est. Illi verbo χαίρουσιν eleganter subjicitur negatio οὐχὶ χαιρήσειν, pro λυπήσειν.

FABULA XXIV.

Lepores et ranæ. Conf. Æsop. Fab. 57, p. 33, 310. — *Lepores quum crederent imbecillima se esse animalium neque ulli posse resistere, in lacu vitam meticulosam finire decreverunt. Advenientes fugit ranarum turba. Hinc unus*

animo recepto, Recedamus, inquit; nam video qui sint imbecilliores nobis. Γνώμη λαγωοὺς εἶχε, Sententia lepores habebat, i. e. tenebat, incesserat eos, quasi dicas *s'était emparé des lièvres.* Sic Virgilius (Æn. IV, 581) : « Idem omnes simul ardor habet. » Non est enim adhibendum vetus illud grammaticorum artificium, qui conversionum omne genus in poetis quærebant et hæc quoque, γνώμη λαγωοὺς εἶχε, conversam structuram esse dixissent pro his, γνώμην εἶχον λαγωοί. Jam habuimus ζώειν ionicum pro ζῆν. Πίπτειν nonnunquam significat Se præcipitare, ut alia verba intransitiva ponuntur pro mediis aut passivis : sic θνήσκειν ὑπό τινος, Occidi ab aliquo. Οὕνεκα (ὅτου ἕνεκα) poeticum, Quoniam. Ἐγγύς cum genitivo, Burnouf. § 330. Ἀκταῖος, Qui est, degit in ἀκτῇ, Litore, ὁ παραθαλάσσιος, ut Suidas hoc loco explicat. Propria significatio vocis ἀκτή, qua de Litore maris dicitur, nusquam de Ripis fluviorum nisi partium mari propinquarum, in hoc ranarum epitheto plane abolita est. Βαθέην ionice pro βαθεῖαν. Ὀκλαδιστί, Geniculis curvatis et terræ appressis, ut sunt ranæ eo momento quo exsiliunt; dum aliæ bestiæ exsilire non possunt nisi rectis genubus. Ἐπεστάθησαν, Restiterunt, ab ἐφίστημι.

FABULA XXV.

AGRICOLA ET GRUES. Alibi non videtur legi. — *Grues ex arvis suis abacturus agricola primum vacuæ fundæ jactatione eas terrebat : quæ quum hoc sensissent, contemptum agricolam ad lapidum usum compellebant. Hinc fugiunt clamantes : Recedamus ad Pygmæos : homo jam non minatur, sed rem agit.* Ἐσπαρμένην, a σπείρω. Ἄχρι πολλοῦ, Usque ad multum (tempus), Per longum tempus, Diu. Nota articulum in τῷ φόβῳ : non est timor simpliciter, sed is quem funda incutiebat agricola. Ἐπέχειν hoc

loco novum et exquisitum usum habet: est Tenere in aliquid, Intendere; ἐπέχειν τινὶ τὸν νοῦν, Animum intendere in aliquid, Animadvertere, Intelligere: sed τὸν νοῦν, ut in aliis multis phrasibus, æque ac Latinis *animum*, omittitur; sic illud, Intendere ad nuptias, vertitur *songer à épouser*. Ita simplex ἐπέχειν postquam novam notionem accepit, sensim etiam structura eam sequitur et illa jam adhibetur quæ est verborum Sentiendi, Intelligendi, ἐπέσχον σφενδονῶντα, non σφενδονῶντι. Eadem significatione, sed sine casu, Fab. XLIX, 1, ὁ δ' οὐκ ἐπισχών. Λοιπόν est *ensuite*. Οὐκέτι, supple ἐποίει, ob logicam rationem: sed linguæ usus vocabulum quod periodum inutiliter oneraret recte proscripsit. Pygmæi, nanorum populus ad Oceanum, quocum grues æquo Marte pugnant jam apud Homerum Iliad. Γ, 5 seqq. Fabulosam gentem alii in Africa, in Ægypto superiore, ultra Gangem fluvium, in Thule insula ponunt.

FABULA XXVI.

MUSTELA COMPREHENSA. Conf. Æsop. Fab. 406; Phædrum I, 22. — *Mustela comprehensa quum in eo esset ut aquis mergeretur, merita sua de homine commemorabat; sed homo maleficia ejus plura et graviora esse demonstrat.* Imperfectum ἔπνιγεν ad illa pertinet quæ grammatici dicunt *de conatu* poni, et nihil nisi initium actionis significat: vertas, In eo erat ut suffocaret. Συναγγία, quod vocabulum alibi non legitur, esse videtur is locus in quo ἄγγη quasi coeunt: nam de tecto, de culina et ex aliis locis domus aquæ inutiles per canaliculos educebantur, et cavitas, in quam illæ confluebant, apte poterat συναγγία appellari. Ὧν ὠφέλουν, attractione pro τούτων ἃ ὠφέλουν. Ut vidimus, ὄρνεις sunt Gallinæ; οἶκος est Chors, usu peculiari. Τεθνήξῃ hac notione, Statim, sine mora morieris.

FABULA XXVII.

BOS ET RUBETA. Conf. Phædrum I, 24.

V. 1–6. *Rubetam parvam conculcaverat bos, absente matre: quæ ut venit, ex reliquis liberis rescivit contritam esse ab amplissima bellua.* Αὐτόπι, Ad eundem locum. Οὐ παρῆν γάρ bene versum, «Tunc enim non aderat:» sic enim capiendum est imperfectum; sine *tunc* ponendum fuisset, Non adfuerat enim. Ποῦ ποτ' ἦν, Ubinam esset (rubeta contrita). Πρῴ τῆς ὥρης scripsit ill. Boissonadius (legebatur πρό) et vertit «summo mane,» comparans Herodoteum πρωῒ ἔτι τῆς ἡμέρης.

6–10. *Hinc se sufflat rubeta, ut belluam istam magnitudine æquet: sed liberi eam monent ut desinat; facilius se rupturam quam æquaturam bovem.* Μὴ πρίου, «noli te inflare», ignota verbi πρίομαι significatione, de qua ill. Boissonadius: «Quum reperiatur apud Hesychium πρίεται pro φυσᾶται, illa glossa, quamvis suspecta, me cohibuit ab omni mutandi tentamine.» Ἐκ μέσου, phrasis adverbialis, De medio, pro Medio loco, Medium, ut sunt multæ, ἐκ τοῦ εὐθέος, ἐκ φανεροῦ, ἐκ πολλοῦ, etc.

FABULA XXVIII.

EQUUS SENEX. Conf. Æsop. Fab. 193, p. 122, 368.

V. 1–4. *Equus senex, olim curulis, molæ denique adstrictus dixit: Cursibus ex qualibus quales in gyros propter farinulas compellor.* Ἀλητός, Molitura, Molendi actio. Καὶ δὴ στενάξας, «Atque ideo suspirans.»

5, 6. *Chria moralis.* Alibi Babrius ionica dialecto dicit λέγην. Ἀνηλώθη proprie accipi potest; sed utiliter comparabuntur quæ exposuit Burnouf. § 255, II, p. 218.

FABULA XXIX.

LAPICIDA ET MERCURIUS. Alibi non legitur. — *Lapicida Hermam venui exposuerat. Eum empturi erant duo homines, alter ut cippum statueret filio mortuo; alter, opifex, ut in officina dedicaret deum. Venditione per noctem ingruentem interrupta, lapicidæ in somnis apparuit Mercurius, dicens : Fata mea nunc trutinaris : aut mortuum hominem de me facies, aut deum.* Hermas notum est signa Mercurii fuisse quæ ab humeris et pectore in columnam quadratam aut cippum (στήλην) desinerent. Ἑρμείης, productio poetica formæ ionicæ Ἑρμέης, ex qua contracta vulgaris Ἑρμῆς. Λύγδινον vertere possis Marmoream : nam Parium marmor Diodorus appellat Παρίαν λύγδον. Ἠγόραζον, Mercabantur, imperfecto ea quam in Fab. XXVI memoravi significatione posito, Licebantur. Dicitur et ὁ μέν .. ὁ δέ, et ὃς μέν... ὃς δέ... Mercurii signa in officinis quoque dedicata erant, haud dubie ut Κερδῴου, Lucri datoris. Χὠ crasis vocum καὶ ὁ. Post οὐκ ἐπεπράκει, Non vendiderat, desiderari videtur hujusmodi aliquid, *Et illos dimisit.* Εἰς τὸν ὄρθρον jungendum cum συνθέμενος, Pactus ipsis in posterum mane. Notæ sunt Portæ somniorum, de quibus Homerus Odyss. T, 562 seqq., Virgilius Æneid. VI, 893 seqq. Ταλαντεύεσθαι, Trutinari, Ponderare; hinc, Decernere de aliqua re ut arbitrum aut æstimatorem. Ποιεῖν τινά τι, v. Burnouf. § 342. Νεκρὸν ἢ θεόν pro appositione sunt voculæ ἕν: Unum enim, aut mortuum hominem, aut deum, tu de me facies.

FABULA XXX.

MUSTELÆ ET MURES. Conf. Æsop. Fab. 242, p. 159, 382.

V. 1–6. *Mures in longo et cruento bello contra mustelas usque victi credebant opus esse sibi ducibus longe conspicuis.* Observa mutationem modorum : ὅτι στρατηγοὺς οὐκ ἔχοιεν, ἀλλ' δ' ἀτάκτως ὑπομένουσι κινδύνους. Optativus ἔχοιεν pendet ab imperfecto ἐδόκουν, ad quod per sententiam refertur etiam indicativus ὑπομένουσι, quanquam ponitur ut propositio libera. Est enim periodologiæ græcæ hic usus, ut in longiore periodo, semel indicata dependentia (ut barbare loquar) grammatica, sequentia membra quamprimum e rigidioris structuræ vinculis dimittantur et liberius incedant. Κίνδυνοι etiam apud historicos sunt Prælia.

7–16. *Legunt igitur duces genere et fortitudine insignes, aciem instruunt, et ductores paleis fronti affixis conspicuos reddunt. Nihilominus iterum vincuntur et fugiunt.* Ῥώμη γνώμη τε, alliterationis lusus. Ἶλαι sunt equitum, Turmæ; λόχοι peditum, Cohortes. Versum 12, καί τις.... ill. Boissonadius melius lectum iri censet post versum 15. Πήλινα τείχη « sunt (inquit Idem) propugnacula quæ sibi struxerant mures. Vel legendum τοίχων, et erunt πήλινοι τοῖχοι muri quibus agri clauduntur, maceriæ luteæ. »

17–22. *In ea fuga dum reliqui cito terram subeunt, duces ob nova insignia non possunt per foramina intrare et capti trahuntur.* Τὰ περισσὰ κάρφη vertitur « Superfluæ stipulæ. » Potest etiam intelligi Nimis altæ. Ἔσω τῆς ὀπῆς, vide supra ad Fab. II, 7. Ἑάλοσαν est quod alii dicunt ἑάλωσαν. Νίκη δ' ἐπ' αὐτοῖς καὶ τρόπαιον εἱστήκει vertitur « De iis reportata victoria fuit erectumque tropæum », ut vel ἦν supplendum sit post νίκη, vel εἱστήκει improprie referendum etiam ad prius substantivum.

23, 24. *Chria moralis.* Εὐτέλεια, imo ἡ εὐτέλεια (ηὐτέλεια) cum articulo dicendum in hac phrasi.

FABULA XXXI.

MUSTELA ET VENUS. Conf. Æsop. Fab. 169, p. 103, 356.

V. 1–6. *Mustela pulchrum hominem amans a Venere impetrat ut in feminam venustam mutetur. Placet juveni et nuptiæ condicuntur.* Ἔραμαι cum genitivo, Burnouf. § 328. Σεμνή, Veneranda. Πόθοι sunt qui Latinis Cupidines. De ἧς τις οὐκ ἔχων ἦρα, sic ill. Boissonnadius : « *quam qui non habebat ardebat.* Forsan scribendum, ἧς τίς οὐκ ἔχων ἦρα; *quam quis non ardebat?* sumto ἔχων ut in formulis παίζεις ἔχων, φλυαρεῖς ἔχων, » de quibus v. Burnouf. § 389, III. Ἐν μέρει, Vicissim.

6–10. *Inter epulas nuptiales prætercurrit mus, quem nova nupta statim venatur. Solvitur festum, fugit Amor a natura victus.* Αἴρειν δεῖπνον, Apponere epulas. Καταβαίνειν cum genitivo quem præpositio postulat. Ἡ νύμφη in fine repetitur cum vi : Illa lecto alte strato descendens persequebatur sponsa; quod valet, Quanquam sponsa erat. Sic de Bruto dicas latine : « Ille filios necari jussit pater. » Καλῶς παίξας, Postquam suaviter luserat, in primis nuptiarum auspiciis : sed abiit a natura superatus : potentior erat natura quæ suam mustelæ indolem dederat, quam Amor Amorumque mater humanam ei figuram et humanum affectum largiti. Sic equidem hæc intelligenda esse putavi, quæ ill. Boissonadius et Gallicus interpres ita ceperunt : « Ac belle quum risisset, Amor abiit. Natura enim mulier victa fuit. » Et gallice : *L'Amour en rit à plaisir, et partit : car la nature avait été plus forte que la femme.*

FABULA XXXII.

AGRICOLA ET STURNI. Conf. Æsop. Fab. 418.

V. 1–7. *Sementem postquam fecerat agricola sturnos et*

graculos semina legentes observabat cum puero fundam portante. Pleiades occidunt novembri ineunte, quo tempore arationem et sementem faciunt, jam summa antiquitate, ut videmus in poetæ præcepto (Hesiod. Op. 381):

Πληϊάδων Ἀτλαγενέων ἐπιτελλομενάων
ἄρχεσθ' ἀμητοῦ, ἀρότοιο δὲ δυσσομενάων.

Νειός et νεός, Novale.

7–15. *Sturni ut intelligebant fundam illum postulare, fugiebant. Quare agricola componit hunc dolum, ut panem petat ipse, puer non panem det, sed fundam.* Ἐκ συνηθείης, Ex consuetudine; quod fortasse capiendum de consuetudine sturnorum cum rusticis, qua factum sit ut eos intelligerent. Nam ἤκουον hoc loco, ut alias nonnunquam, significare videtur Intelligebant. Aliter vertit ill. Boissonadius, ἐκ συνηθείης cum ᾐτήκει jungens: « Auscultabant autem sturni an, ut solebat, fundam forte petiisset. » Verba Χρὴ γὰρ..... φῦλον parentheseos instar sunt: sæpe antem Græci caussam eorum quæ dicenda sunt præmittunt cum particula γάρ. Κἀνέμοντο pro καὶ ἐνέμοντο, crasis.

16–24. *Successum habuit dolus, et feriuntur aves. Fugientibus obviam fiunt grues, quibus fugæ caussam exquirentibus respondet unus graculorum : Fugite genus hominum, qui aliud inter se loqui, aliud agere didicerunt.*

25. *Chria moralis.*

FABULA XXXIII.

PUER EXTA COMEDENS. Couf. Æsop. Fab. 262, p. 173, 391.

V. 1–6. *Rustici taurum Cereri sacrificabant : in epulo puer extis se nimis impleverat, ut ægro ventre domum rediret.* Ἀγρότης adjective dictum. « Οἰνάσιν, inquit ill.

Boissonadius, nove dictum pro Viteis foliis, οἰνάροις. » Notus est hellenismus μάχην μάχεσθαι, ἀλγεῖν ἄλγος: nonnunquam vero substantivum non ejusdem stirpis, sed synonymum aut rei magis proprium additur verbo, ut κοιμᾶσθαι ὕπνον, νοσεῖν νεφρῖτιν, et hoc loco ἀλγεῖν ὄγκον γαστρός, quod non debet confundi cum phrasibus ἀλγῶ τὴν γαστέρα, τὸν δάκτυλον, quæ diversæ sunt.

7–10. *Domi matris ulnis incidit et de vita desperat. En, inquit, viscera mihi procidunt omnia.* « *Imo projice audacter, inquit mater: non tua sunt viscera, sed bovis.* » Ὑγραί, Molles. Τί ταῦτα; Quid hoc est? Quid hoc sibi vult? Τεκοῦσα a τίκτω. Tritum est Græcos post pluralem neutrum ponere verbum numero singulari.

12–14. *Chria moralis*, de qua recte observat Minoides Μηνᾶς: « *Le poëte paraît avoir souffert de la part de son mauvais tuteur. Autrement il ne devait pas restreindre l'idée de la fable dans cette seule circonstance que son affabulation désigne.* » Ἐκτίνων, Persolvens.

FABULA XXXIV.

SIMII. Conf. Æsop. Fab. 267, p. 177, 396; Aviani Fab. 35.

V. 1–6. *Simia quæ catulos duos parit, alterum nimio amore complexa suffocat, alterum contemnit et abigit. Vita fruitur contemptus.* Ὃν μέν pro vulgari τὸν μέν. Versu 6 observa ἐκεῖνος ad proximum referri, ut οὗτος, quod nunquam fit temere: hoc loco quum poeta dixerit τὸν δ' ἐκβάλλει, is jam procul abesse significatur, dum mater alterum suffocat: ἐκεῖνος igitur huic conditioni aptius est quam οὗτος.

7, 8. *Chria moralis.*

FABULA XXXV.

QUERCUS ET ARUNDO. Conf. Æsop. Fab. 142, p. 84, 340; Aviani Fab. 16.

V. 1–8. *Quercum ingentem ventus cum radicibus evulsam in amnem projecerat. In eo dum volvitur, arundinem miratur tenuem et fragilem stare rectam, quum ipsa tam vasta et firma fuerit eradicata.* Verbo ἐλαφρὸν ὕδωρ, « levem laticem », nescio an pingere voluerit poeta aquam quæ quasi saltitando ripas alluit. « Φηγόν se vocat quercus. Quod quam potuerit apte facere ostendit Dioscorides I, 144 : ἡ φηγὸς καὶ ἡ πρίνος εἴδη ὄντα δρυός ... » *Boisson.*

9–12. *Respondet arundo : Noli mirari : tu pugnans cum ventis potentibus victa es; nos molli ingenio statim cedimus.* Μηδέν, Minime. Ἡμῶν pendet ab ἄκρα, Cacumina. Βαιόν adverbialiter positum.

13, 14. *Chria moralis.*

FABULA XXXVI.

VITULUS ET TAURUS. Conf. Æsop. Fab. 174, p. 107, 360; Aviani Fab. 36.

V. 1–4. *Vitulus liber miserum vocabat taurum qui laboriose vomerem trahebat.* Ἀτριβὴς ζεύγλης, Jugo non pressus; v. Burnouf. § 329, IV. Μόχθον ὀτλεύεις, confer dicta ad Fab. XXXIII, 6. Χὐπέτεμνε crasis verborum καὶ ὑπέτεμνε, Findebat solum.

5–12. *Sed quum rustici abducerent vitulum diis mactandum, taurus ad festam quietem dimissus ei dixit : En quare liber eras a laboribus ! cervicem tuam securis conteret, non jugum.* Εἰς νομὰς ἀπεζεύχθη, ad verbum In pascua jugo solutus est, græca breviloquentia pro Jugo solutus in pascua dimittebatur. Θύη, passivum.

FABULA XXXVII.

PINUS. Conf. Æsop. Fab. 179, p. 110, 363.

V 1–7. *Lignatores pino quam scindebant immiserunt cuneos. – Tum pinus gemebunda, Non tam securi, inquit, irascor quam cuneis, qui cognata radice nati me rumpunt.* « Est ἐνῆραν ab ἐνείρω. Plerumque quidem non mutatur syllaba. Hesychius : ἔνειρον· ἐνέβαλον. Sic variatur in εἴκαζον et ᾔκαζον. Sed forsan reponendum ἐνῆκαν, quum Suidas in hoc loco legerit ἐναφῆκαν. » *Boissonad.* Πέλεκυν, ὅς μου μὴ προσῆκε τῇ ῥίζῃ, significat Securim, quæ meæ cognata non est radici : nam cunei de ligno facti sunt, securis de ferro. Proprium est verbum προσήκειν de generis propinquitate. Ὡς, supple μέμφομαι.

8–10. *Chria moralis.* In οὐδὲν... πάθοις τι separatum est quod junctum poni solet οὐδέν τι. Alterum ὡς refertur ad οὕτως, sic : οὐδὲν οὕτω δεινὸν πάθοις ἂν πρὸς τῶν ἔξωθεν ἀνθρώπων ὡς (δεινὸν πάθοις ἂν) ὑπ' οἰκείων.

FABULA XXXVIII.

DELPHINI ET CANCER. Conf. Æsop. Fab. 179, p. 110, 362. Ex his supplenda est fabula nostra, cujus initium solum exstat. — *Delphinorum cum balænis discordiam compositurus advenit cancer, tanquam ignobilis homo tyrannorum bella sedaturus.....* Διαφέρεσθαι cum dativo, Dissentire, Contendere inter se. Παρῆλθε, Processit. Sic παρέρχεσθαι dicitur de oratoribus qui prodeunt verba facturi. Εἰρηνεύειν raro transitivum est, Pacificare.

FABULA XXXIX.

CAMELUS. Conf. Æsop. Fab. 342, p. 223, 406.

V. 1–4. *Camelus rapidum fluvium trajiciens quum videret excrementa quæ fecerat prævertere ipsam, Væ mihi, exclamavit; posteriora mea me præcedunt.* Ῥείθρῳ, Flumine, utrumque proprio sensu capiendum, de actione et modo fluendi. Κυρτή, « gibbera. »

5, 6. *Hæc fabula Æsopi dici potest de urbe, in qua primorum loco infimi homines dominantur.* Πόλιν ἄν τις εἴποι τὸν λόγον prorsus insolenter dictum est pro περὶ πόλεως; vel εἰς πόλιν. Nam illæ phrases usitatæ,

ταυτὶ λέγεις σὺ τὸν στρατηγόν;

κακὰ λέγειν τινά, etc., diversam rationem habent.

FABULA XL.

Est fragmentum fabulæ, cujus simile argumentum fuerit fabulæ XXVII. — *Lacertus serpenti se æquaturus longitudine disrumpitur. Cui dicit aliquis : Hunc si imitaris, nihil nisi malum tibi parabis...* Versus 3 et 4 videntur ante debuisse pronunciari quam factum fuerit quod narratur versu primo. Ἐκ μέσου νώτου, Medio dorso; v. ad Fab. XXVII fin.

FABULA XLI.

CANIS ET COQUUS. Conf. Æsop. Fab. 129, p. 71, 331.

V. 1–6. *Domino splendidum sacrificium instituente canis amicum canem vocat. Advenientem coquus illico foras pellit.* Ἐρωτᾷν significans Rogare, Invitare, Appellare, ex posteriore græcitate est. Redit apud Babrium in Fab. XCVI, 3. Τοῦ σκέλους ἄρας, Crure arreptum, quod dicitur etiam ἐκ τοῦ σκέλους. Pertinet hoc ad latissimum usum genitivi qui dicitur partitivi.

6–8. *Obvii canes quærunt quomodo cœnaverit. Ille, Non*

potui, inquit, melius, qui ne illud quidem sciam qua via redierim. Πῶς γὰρ ἂν κρεῖττον, subaudi δειπνήσαιμι. Ποίαν subaudi ὁδόν, Per quam viam. Constructio οὐ γινώσκω ποίαν ἀναλύειν με ex insolentioribus est : usitatum est aut οὐ γινώσκω με ἀναλύειν aut οὐ γινώσκω ποίαν ἀνέλυον.

FABULA XLII.

CERVUS ET VENATORES. Conf. Æsop. Fab. 181, p. 111, 364; Phædrum I, 12.

V. 1–5. *Cervus in lacu limpido bibens cornua sua admiratur, ungularum et pedum tenuitatem vituperat.*

6–15. *Sed Nemesis superba deprimens eum assequitur. Venatores advenientes pedum pernicitate per campum effugit, in silvam autem densam ingressus cornibus inter frutices implicitis capitur. Me miserum! inquit: quantum errabam! servabant me pedes quos contemnebam; prodidere cornua quibus gloriabar.* Ὁμοῦ cum dativo, quasi σύν, vidimus supra.

16–19. *Chria moralis.* Μηδὲν βέβαιον ὑπολάβῃς προγινώσκων, «Nihil firmæ opinionis concipias ex præjudicio.»

FABULA XLIII.

TAURI ET LEO. Conf. Æsop. Fab. 296, p. 193, 401.

V. 1–6. *Tres tauri una pasci solebant. Quos quum adoriri non auderet leo, subdolis sermonibus inimicitiam inter eos concitabat: tum facile rupuit singulos.* Ἐφεδρεύων, Per insidias tentans.

7, 8. *Chria moralis.*

FABULA XLIV.

CAPRARIUS ET CAPRÆ. Conf. Æsop. Fab. 150.

V. 1–8. *Nive oppressus caprarius in desertum antrum compellebat capras. Eodem confugerant silvestres capræ. Quas quum videret plures et grandiores, his frondosos ramos attulit, suas dimisit esurituras.* Quæ in æthere et aere fiunt fulgura, tonitru, pluviam, nives, etc. Jovi tribuunt antiqui. Ἄκρη χιών dicta videtur quod summa animalium, caput et dorsa, texerit. Σφέτερος a grammaticis exponitur ὁ ἑαυτοῦ, ὁ ἴδιος. In ἀφῆκε μακρὰ λιμώττειν cum posteriore verbo jungendum est μακρά, adverbialiter dictum ut Latinis Longum dormire: nam alteri adjectum, Longe dimisit, ad sententiam vim omnino nullam haberet.

9–14. *Serenato cœlo suas invenit mortuas; feræ in silvas evaserunt. Tristis redit domum, ob meliorum spem etiam pristinis amissis.* Ἀγέλαστος, Non ridens, i. e. Tristis. Apud Græcos, qui non raro cum extenuatione ironica loquuntur, adjectiva α privativo instructa aliquoties non negant solum, sed oppositæ qualitatis aliquam vim habent. Sic apud Æschylum,

Βάσκε πάτερ ἄκακε Δαρειάν,

Benigne pater. Αἰγῶν ἔρημος, Burnouf. § 329, I. Οὐκ ὤνατ' (ab ὀνίνημι) ὧν pro τούτων ἅς... Ἐκ πρώτης, adverbialiter, Ab initio. Adjectivorum feminina plurima substantivorum naturam induunt.

FABULA XLV.

CERVUS ÆGROTANS. Conf. Æsop. Fab. 377. — *Cervum in herboso prato cubantem invisebant feræ multæ, quæ pratum sensim tondebant. Hinc cervus morbo liberatus, quum nihil esset quod ederet, per amicorum comitatem enectus est fame.* Ναρκήσας Torpens, per morbum, ut mox apparebit. Καθ' ὕλην gallicus interpres vertit *près d'une forêt.* Haud dubie virgula ponenda est post hæc verba ad loci

descriptionem pertinentia, quibus significantur πεδία non esse camporum, sed Prata qualia silvis inclusa habentur : χλόη βαθύσχοινος autem pratum depressum et valde irriguum indicat, herbam cum junco mixtam habens. Ἐκεῖ pro ἐκεῖσε, nisi locum vocabuli urgeas : nam ποικίλων ἐκεῖ ζώων est Variarum ibi degentium ferarum. Ὁ δέ γε πρὸς πείνης θνήσκει, nimirum cervus : ut mireris poetam pergere hunc in modum : ἔλαφος δέ, quasi de alia modo fera locutus esset. Verbi κατασκλῆμι quod lexica referunt perfectum solum in usu est, κατέσκληκα, Exsiccatus sum, Contabui. Μήπω κορώνην δευτέρην ἀναπλήσας, « *nondum expletis duabus cornicis ætatibus*. Locum elucidabit Hesiodus fragm. 50 :

Ἐννέα τοι ζώει γενεὰς λακέρυζα κορώνη
ἀνδρῶν ἡβώντων· ἔλαφος δέ τε τετρακόρωνος.

Cervus igitur nondum duodeviginti ætates vixerat, nondum erat διχόρωνος. Conf. Fab. 94, 21. » Nota est ill. Boissonadii.

FABULA XLVI.

AGRICOLA ET EJUS FILII. Conf. Æsop. 171, p. 105, 358; Plutarchi Apophthegmata p. 174, F.

V. 1–14. *Moribundus senex filiis concordiam commendaturus allato virgarum fasciculo demonstrat, junctas frangi non posse, facile frangi singulas.* Ἐπισκήπτων, Mandata dans. Ad ὁ δ' post parenthesin mente adjiciendum εἶπε. Κατὰ μίην est latinum Singillatim, Unam et iterum unam, Singulas. Cum πειρᾶσθε v. 9 intelligendum est κατᾶξαι. Πείσεσθε a πάσχω. Ὁ αὐτός cum dativo jungi notum est, ut Idem. Horatius : *Idem facit occidenti*, idem atque is qui occidit.

15, 16. *Chria moralis.* Ἦρεν (sic potius quam ἦρεν, ut sit aoristus), Provehere solet : v. Burnouf. § 255, II, p. 218.

FABULA XLVII.

Mercurius et canis. Alibi non videtur legi. — *Canis ad Hermam accedens se uncturum esse deum promittit. Cui Mercurius : Satis honoris habueris si quod est oleum non linges neu adminxeris mihi.* Ἐν ὁδῷ τις Ἑρμῆς τετράγωνος εἱστήκει. De Hermis jam monitum ad Fab. XXIX. « In viis plerumque Mercurii simulacra operis quadrati ponebantur. Thucydides VI, 27 : ὅσοι Ἑρμαῖ ἦσαν ἐν τῇ πόλει τῇ Ἀθηναίων · εἰσὶ δὲ κατὰ τὸ ἐπιχώριον ἡ τετράγωνος ἐργασία ... » — Λίθων ὑπ' αὐτῷ σωρὸς ἦν. « Ad Hermas acervi lapidum fiebant, jactis a prætereunte quoque lapidibus. Acervis nomen erat ἑρμαῖος λόφος. Meminit rei antiquissimæ Homerus Odyss. XVI, 471 :

Ἤδη ὑπὲρ πόλιος, ὅθι Ἑρμαῖος λόφος ἐστίν. »

— Ἀλεῖψαι βούλομαί σε. « Superstitiosorum fuit hominum mos lapides, statuas inungere. Lucianus Contempl. c. 22 : τί οὖν ἐκεῖνοι στεφανοῦσι τοὺς λίθους καὶ χρίουσι μύρῳ ; » — Θεὸν παλαιστρίτην. « Mercurius præerat palæstris. Hinc habuit cognomen Ἐναγωνίου. Tradit Diodorus Sic. ejus inventa recensens, V, 75, εἰσηγητὴν αὐτὸν καὶ παλαίστρας γενέσθαι. » Excerpta ex notis ill. Boissonadii. Εἴσομαι ob οἶδα.

FABULA XLVIII.

Operarius et Fortuna. Conf. Æsop. Fab. 252, p. 165, 387. — *Operarium qui in putei margine obdormiverat sic monuit Fortuna : Surge, ne, si cadas, mihi tribuatur casus tuus : nam omnes fere calamitates imputantur mihi.* — Οὗτος est parem aut inferiorem monentis ut auscultet,

latine Heus tu! Δυστυχεῖν τι, Infelicem esse in aliqua re. Sic etiam πταίειν τι dicitur, non dicitur πίπτειν τι, ut in fine versus corrigendum videatur ἢ πταίῃ.

FABULA XLIX.

VULPES ET LIGNATOR. Conf. Æsop. Fab. 127, p. 69, 329; Phædrum VI, 27.

V. 1–6. *Vulpes quam venator persequebatur, fatigata confugit ad lignatorem et ut in cæsarum se populorum congerie absconderet petiit. Jurat lignator se ipsam non proditurum.* Dele virgulam post φευγούσης: non sunt enim genitivi absoluti, sed struendum est κυνηγὸς δὲ ἐτρόχαζεν ὄπισθε ταύτης φευγούσης, genitivo juncto cum adverbio ὄπισθε, ut jam vidimus pag. 4. Ἐκεκμήκει a κάμνω. Πρὸς θεῶν, σὲ σωτῆρα, oratio ob affectum et trepidationem loquentis elliptica: πρὸς θεῶν (ἱκετεύω) σε σωτῆρα, Per te deos oro servatorem, i. e. te qui mihi nunc obvius es servator. Neque infinitivus sequitur qui ab ἱκετεύω pendeat, sed imperativus rapidior.

7–12. *De vulpe interrogatus a venatore lignator verbis respondet se non vidisse, sed digito locum monstrat. Qua significatione non intellecta venator præterit.* Μὴ καταδέδυκεν pro εἰ μή, et ἢ φεύγει pro ἢ εἰ φεύγει. De verbo ἐπισχών vide notam ad Fab. XXV, v. 5.

12–19. *Vulpi latebris egredienti lignator, Debes, inquit, mihi vitæ servatæ præmia. Quidni? vulpes respondet: qui voce me servaveris, occideris digito?* Θερμὸς κίνδυνος est quod Latini dicunt Periculum præsens. Ex eadem metaphora prodiisse videtur jurisconsultorum illud vocabulum, Flagrans crimen. Eam vim vocis θερμός per synonymum et oppositum explicat Plutarchus, Moral. p. 517, F: Οὐχ ἕωλα κακὰ, ἀλλὰ θερμὰ καὶ πρόσφατα. Παχείης ἐξέκυπτεν αἰγείρου, « E densa emersit populo », quod collective dixisse

videtur ill. Boissonadius, pro E densa congerie populorum : nam ex una prodire non poterat *densa*, haud cava. Puto latuisse vulpem *pone* unum ex stipitibus crassissimis, deinde hinc prodiisse, quod et ipsum græce dicitur ἐκκύπτειν. Σεσηρός adverbialiter dictum. « Est αἰκάλλειν Cauda blandiri : sed quod est in illo gestu benevolentiæ fictum esse monstrat σεσηρός· blanditur, sed exsertis dentibus minaciter frendens. » *Boisson.* Μνήσχου ionicum est pro μιμνήσκου. Πῶς οὐκ ἄν, supple μιμνησκοίμην τούτων ὧν ... Μάρτυς, Testis, intelligendus est aut deus per quem lignator juraverat, aut ipse Ὅρκος deus, quem (i. e. cujus vindictam) sequenti versu vulpes dicit non posse effugere lignatorem. Ἔῤῥωσο, Vale.

20, 21. *Chria moralis.* « *Sapiens est numen, ac non potest decipi : neque latebit unquam homo perjurus, qui frustra sperat vitare justitiam.* Esse lacuna videtur in medio versu 21, periisseque finem cum alius initio. Græca converti quæ mihi finxi conjectura : Οὐδ' ἄν τις Λάθοι γ' ἐπίορκος προσδοκῶν δίκην φεύγειν. » *Boisson.*

FABULA L.

VIDUA ET OVIS. Conf. Æsop. Fab. 288, p. 189, 399. — *Vidua ovem tondebat imperite et cupidius, ut vulneraret. Cui ovis dolens : Ne lædas : si carnes meas cupis, est lanius qui me mactet cito; si lanam, est tonsor qui tondeat sine cruciatu.* Οὐ πόῤῥω, Non longe, significat Proxime : nam quod de α privativo observavimus ad Fab. 34, p. 31, itidem intelligendum de negante particula. Τοὐμόν crasis vocabulorum τὸ ἐμόν. De πόσ7ην conf. infra ad Fab. LXVIII, 4. Χρῄζειν cum genitivo, ut ἐπιθυμεῖν, Burnouf. § 328, 1. Εἴριον ionice pro ἔριον. Πάλιν hic est latinum Rursus, i. e. ab altera parte. Σώσει, « Sinet vivere. »

FABULA LI.

BUBULCUS ET RHEDA. Conf. Æsop. Fab. 168, p. 102, 355.

V. 1–6. *Tauri humeris trahebant currum. Cui stridenti dixit bubulcus : Pessime, quid clamas tu, quem ærumnose vehant tacentes?* Ἄῤῥενες ταῦροι, pleonasmus notatus ab ill. Boissonadio. Consulto positum εἰς ἄστυ, in quo nolebat ille currum suum obstrepere urbanis.

7, 8. *Chria moralis.* Εἶναι πρός τινος, Esse actionem alicujus, Proprium ei esse (sic agere). Ὡσπερεὶ κάμνων αὐτός in hac structura præter normam grammaticam dictum est, quæ postulat ὡσπερεὶ κάμνοντα αὐτόν.

FABULA LII.

LUPUS ET VULPES. Conf. Æsop. Fab. 232, p. 152, 379. — *Vulpem captam lupus ea conditione vivam dimissurus est, si veras sententias tres ipsi dicat. Vulpes igitur, Utinam, inquit, ne in te incidissem! utinam cæco certe occurrissem! utinam ne denuo occurras!* Dicitur et τινὶ ἐμπίπτειν et εἴς τι. Ζωγρεῖν, ut apud Homerum, Vivum servare, vita donare captivum. Εἰς ὥρας et attice ὥρασιν ἱκνεῖσθαι proprium usum habet in formulis aut bona aut mala alicui precandi, ad verbum significans Venire in annos (sequentes), i. e. porro vivere, post hunc alios annos vivere; ut est apud Theocritum εἰς ὥρας, In annum sequentem :

Κῆς (i. e. καὶ εἰς) ὥρας, κἤπειτα, φίλ' ἀνδρῶν, ἐν καλῷ εἴης.

Est igitur μὴ σύγ' εἰς ὥρας ἵκοιο, « utinam non ad seriorem pervenias ætatem », i. e. utinam pereas : nam hanc vim consuetudo illi phrasi tribuit.

FABULA LIII.

. . . .

FABULA LIV.

BOS ET ASINA. Conf. Æsop. Fab. 415. — *Homo pauper bovem unum habebat, quem asinæ conjugans arabat. Finito opere ex bove quærit asina, Uter instrumenta gestabit seni? Cui bos: Is qui solet.* Τοὔργον crasis vocabulorum τὸ ἔργον. Λύειν simplex in hac re significat Jugo solvere. Pro ἥ τ' ὄνος scribendum esse videtur ἥ γ' ὄνος : aliter enim structura difficultate laborabit.

FABULA LV.

JUPPITER ET SIMIA. Confer Aviani Fabulam 14.

V. 1–7. *Certamen cum præmiis Juppiter animalibus proposuerat de pulchritudine infantium. Venit etiam simia cum catulo. Ridentibus divis dixit : Juppiter novit victoriam cujus sit : mihi vero hic est pulcherrimus omnium.* Εὐτεκνίης vertitur « Fœcunditatis », sed argumentum fabulæ postulare videtur quod Gallicus interpres posuit, *donner un prix à celui qui aurait la plus belle géniture.* Πάντα refertur ad animalia quæ cum pullis suis advenerant, sed *pullos* potissimum spectasse cogitandus est Juppiter. Καλὴ μήτηρ erit Fortunata, Felix mater. Ill. Boissonadius καλοῦ proponens vertit « pulchræ scilicet prolis mater. » Πίθων, diminutivum vocis πίθηκος. Ἐμοὶ δέ ἐστι ex usu græcæ linguæ et ad mentem poetæ bene reddidit Avianus :

Judicio superest omnibus ille meo.

8, 9. *Chria moralis.* Nota ordinem vocabulorum eximie græcum τὸν αὐτὸς αὐτοῦ pro αὐτὸς τὸν αὐτοῦ.

FABULA LVI.

Mercurii rheda et Arabes. Conf. Æsop. Fab. 403.

V. 1-11. *Mercurius mendaciorum dolorumque plenam rhedam ad omnes populos agebat, cuique tribuens aliquid. In Arabum regione fracta rheda substitit : qui omnia quæ in ea restabant expilarunt, neque dimiserunt ad reliquos homines vehendam.* Omnes sciunt Mercurium τὸν δόλιον habitum esse mendaciorum et astutiarum patrem patronumque, tali ingenio natum, ut lepide narrat Homericus hymnus εἰς Ἑρμῆν. Σχεδίην adverbium jam est apud Homerum significans Cominus : sed hoc loco aliam habet et novam ut videtur notionem, quam sic explicat ill. Boissonadius : « Hesychius : σχεδίη· συνάφεια, κοινωνία. Erit σχεδίην pro κατὰ σχεδίην, κατὰ συνάφειαν, *ordine.* » Ἔμπορος, nam Ἐμπολαῖος etiam est Mercurius, Negotiationum præses, comico servo παλιγκάπηλος dictus. Οὐδ' ἀφῆκεν... recte vertit Gallicus interpres, *et ne lui permirent pas d'aller plus loin, quoiqu'il y eût bien d'autres hommes.*

12-14. *Hinc, inquit Babrius, Arabes sunt, quod ipse sum expertus, mendaces et impostores.*

FABULA LVII.

Jovis dolium. Conf. Æsop. Fab. 360. — *Juppiter bona omnia in operto dolio collecta apud hominem collocavit. Impotens sui homo dolium aperit : illico bona, unde venerant, in cœlum avolant, præter Spem reposito operculo correptam. Ita sola hæc inter homines mansit, fugitiva bona se reducturam spondens.* Κἀκεῖ (καὶ ἐκεῖ) pro κἀκεῖσε,

ut supra Fab. XLV, 4, not. p. 32. Sic etiam ἄνω duplicem usum habet, Supra et Sursum.

FABULA LVIII.

Juppiter, Neptunus, Minerva et Momus. Conf. Æsop. Fab. 190.

V. 1–6. *Contendebant Juppiter, Neptunus et Minerva de eo, quis pulchrum aliquid crearet. Condidit Juppiter hominem, Minerva domum, taurum Neptunus. Judex constituitur Momus.* Momus secundum nonnullos Noctis filius dicitur, satis notus ex Luciano. Ἔτι γὰρ ἐν θεοῖς (Inter deos) ᾤκει, nimirum post hoc ipsum judicium ab Jove ejectus est Olympo ob maledicentiam, ut narratur in fabula prosaica.

7–15. *Hic in tauro vituperat quod cornua non sint infra oculos posita, ut ferienda cernat; in homine, quod pectus non sit adapertile, quo consilia hominis cognosci possint; in domu, quod locum non mutet dominis peregre abeuntibus.* Τὸ τοῦ ταύρου, Tauri naturam: nisi potius articulus ad infinitivum κεῖσθαι referendus est, supplendique sunt articuli ante μὴ σχεῖν v. 11 et μὴ τροχοὺς... versu 13. Genitivus τῶν ὀμμάτων pendet a κάτω. Ὡς (codex ὡς) ἂν βλέπων ἔτυπτε, « Ita enim recte cernens iceret. » Conferendus est qui Momi sapientiam exagitat Aristoteles De partibus animal. III, c. 2. « Βλέποιτο, inquit ill. Boissonadius, est forma peculiaris pro βλέποι. » Βλέπω τὸν πέλας, τί βουλεύει, notus et frequens hellenismus pro βλέπω τί ὁ πέλας βουλεύει. Ante τόπους ἄλλους ἐξαμείβειν σὺν δεσπόταις ἐκδήμοις supple ὥστε. Adjicit fabula prosaica, καὶ γείτονα πονηρὸν ἐκφεύγειν.

16–18. *Chria moralis.* Φησὶν ἐν διηγήσει, Dicit in narratione, i. e. per rem narratam significat. Ἁπλῶς, Simpliciter, Sine ambagibus, Prorsus.

FABULA LIX.

MUS QUI IN OLLAM CECIDIT. Alibi non videtur legi.

V. 1–4. *Mus qui in ollam juris plenam ceciderat, dum adipe suffocatur dicit: Edi, bibi, lautitiis fruitus sum: nunc recte moriar.* Πέπωκα a πίνω. Versu 4 melius τρυφῆς πέπλησμαι legit ill. Boissonadius p. VIII.

5, 6. *Chria moralis.* Παραιτήσῃ, Repudies.

FABULA LX.

VENATOR ET PISCATOR. Alibi non videtur haberi. — *Venator et piscator prædas suas inter se permutant, ut jam suavius ferina carne piscator, piscibus venator vescantur. Quos gaudentes nonnemo sic monuit: Verum horum quoque per consuetudinem vos capiet satias, et ad consueta olim revertemini.* Χὠ pro καὶ ὁ. Συνηϐολεῖν, poeticum pro συμϐάλλειν, Sibi obvios fieri. Ἡρέθιζεν quanquam in utraque editione legitur, haud dubie mutandum est in ἡρέτιζεν, Sibi sumebat, ab αἱρετίζω. Ἀγρίην, « Silvestrem. » Τά ionice pro ἅ.

FABULA LXI.

MULUS. Conf. Æsop. Fab. 140, p. 82, 338. — *Mulus hordeo satur cucurrit superbus et de equa matre glorians! sed statim patris asini memor compescuit cursum pudibundus.* Ἀργῆς φάτνης, Ignavi præsepis, poetice de stabulatione otiosa. Κριθιήσας ionice pro κριθιάσας. Οὐδέν est nostrum *on rien.* Ὧν ἀνεμνήσθη, hanc syntaxin explicat Burnouf. § 369, 1.

FABULA LXII.

HEROS. Conf. Æsop. Fab. 399. — *Heros quem aliquis habebat domesticum et valde venerabatur, homini dixit: Noli ab me precari bona, sed ab diis: nos heroes mala tantum damus. Jam scis quem venereris.* Ἡρῷα, i. e. heroum sacella, plerumque τέμενος, quasi sacratum hortulum, habebant, in eoque ædiculam quæ σηκός vocabatur. In aula domus posita fuisse ostendit ill. Boissonadius loco Herodoti VI, 69: ἐκ τοῦ ἡρωΐου τοῦ παρὰ τῇσι θύρῃσι τῇσι αὐλείῃσι ἱδρυμένου τὸ καλέουσι Ἀστραβάκου. Καταβρέχων οἴνῳ de libatione. Ποιεῖν et αἰτεῖν cum duplici accusativo, v. Burnouf. § 342. Heroes ita opponi diis, ut sint malorum datores, dii bonorum, jam videor mihi alicubi legisse, sed non memini locum. Πρὸς ταῦτα, Secundum hæc, quo significatu legitur etiam Fab. XCVII, 10. Οἶδας ἂν θύσῃς, « Novisti num rem sacram deinceps facies, » quod græce dicitur οἶδας εἰ θύσεις.

FABULA LXIII.

ABIES ET RUBUS. Conf. Æsopicam Fab. 180; Aviani Fab. 19.

V. 1–10. *Abies de proceritate sua et utilitate multum gloriabatur. Cui rubus: At si bipennium asciarumque te secantium memineris, optabis fieri rubus.* De v. 8 et 9 ill. Boissonadius: « Quum πελέκεων et quod sequitur πελύκων paullo diversum nomen esse videantur ejusdem instrumenti, fere crediderim alterutri aliud esse substituendum vocabulum. Fabula collata: μνησθεῖσα τῶν πελέκεων καὶ πριόνων τῶν κοπτόντων σε. Possit quidem πελύκων displicere altero magis, quum pronunciarit Photius esse barbarum, reperiaturque non semel in Bibliis. Meminit tamen

genitivi πέλυκος Athenæus IX, 47. » Accedit quod πελύκων mediam syllabam brevem habet, quam hic locus respuit.

11–12. *Chria moralis.* Χὑπέμεινε pro καὶ ὑπέμεινε, Perferre solet, ea significatione aoristi quam explicat Burnouf. p. 218.

FABULA LXIV.

GRUS ET PAVO. Conf. Æsop. Fab. 357, p. 230, 408; Aviani Fab. 15.

V. 1–6. *Pavoni splendidas pennas jactanti dixit grus : Verum meis pinnis, quas contemnis cinereas, proxime ad astra accedo ; tu aureis illis ultra humum non evolas.* Τεφρή, « Cinerea », colore cinereo. Κράζω, verbum de corvi voce ductum, proprie Clamare *cra :* de grue, ut de graculo, dici solet κρώζω, quod restituendum esse indicavit ill. Boissonadius. Ταῖσδε ταῖς καταχρύσοις, subaudi πτέρυξι quod præcessit, sequitur etiam in verbo πτερύσσῃ : nam Græci substantiva quæ ipso verbi delectu satis clare indicantur, subaudienda relinquunt, ut ἤδη ἐσάλπισε (sc. ὁ σαλπιγκτής), πυκνοῖς τοξεύειν vel βάλλειν, sc. βέλεσι.

7, 8. *Admirationi esse malim cum misera pænula quam contemptui cum vestitu splendido.*

FABULA LXV.

HOMO DUAS MANTICAS FERENS. Conf. Æsop. Fab. 337; Phædrum IV, 10.

V. 1–6. *Homini ab se ficto Prometheus duas imposuit manticas, unam alienorum peccatorum plenam in antica parte, in posteriore alteram propriorum, eamque multo istâ grandiorem.* Θεῶν Προμηθεὺς ἦν τις, ἀλλὰ τῶν πρώτων, « De deis unus Prometheus fuit, et de primoribus *etiam.* » Quidni ἀλλά capias significatione propria : Deorum unus

erat, *sed* primorum, i. e. non eorum qui nunc θεοί vocantur, non duodecim Olympiorum, sed ex primis deis sub Οὐρανῷ vel Cœlo, Titanum ætate, quorum unus erat Prometheus; imo sunt qui Οὐρανόν ipsum ex Clymene ei dent patrem. Ἐκ δὲ τοῦ, ionice pro τούτου. Dicitur κρεμαννύναι ἔκ τινος, ut latine Suspendere aliquid *ab* vel *ex* aliqua re. Hinc πασσάλων ἀπηρτήθη Fab. XVI, 2. Φέροντα jungendum cum κρεμάσαι, Afferebat et suspendit, eadem abundantia picturæ poeticæ qua Homerus dicit κυνέην ἐπέθηκεν ἀείρας et multa similia. Γεμούσας, Plenas, cum genitivo, Burnouf. § 329, I. Versu 6 dicendum erat ἰδίων δὲ τὴν ὄπισθεν.

7, 8. *Hinc homines in aliorum vitiis cernunt acutum, sua ignorant.* Τὰς οἴκοι, Quæ domi habent. Et græca οἴκοι, οἰκόθεν, et latina Domi, Domo, etiam de animo dicuntur et significant Penes se, Ex se.

FABULA LXVI.

Onager et leo. Conf. Æsop. Fab. 225; Phædrum I, 5.

V. 1–8. *Onager et leo una venantur. Prædæ tres partes facit leo, et, Primam, inquit, sumam ut rex; alteram ut ex æquo socius; tertiam hanc si attigeris, væ tibi erit.* Κοινωνεῖν τινος, structura quæ a partitiva vi genitivi pendet. Observa variationem in his membris, λέων κρείσσων ἀλκῇ, ὄναγρος κρείσσων ἐν ποσί: nam *in* pernicitate pedum posita erat ejus præstantia.

9, 10. *Chria moralis.* Μηδὲ κοινώνει, subaudi αὐτῷ.

FABULA LXVII.

Apollo et Juppiter. Conf. Æsop. Fab. 187. — *Cum Apolline sagittandi vim qua polleat jactante per lusum certat Juppiter. Primum jactum sortitur Apollo: qui ut sagittam in Hesperidum horto mundi extremo fixerat,*

Juppiter, eo ipse perlatus uno gressu, quærit, Quo feriam, fili? deest locus. Sic vel sine jactu vicit. Notus est Homericus Apollo ἑκατηβελέτης, ἑκηβόλος, ἑκάεργος, ἕκατος. Μακρά adverbialiter. « Visum est esse μακρὰ τοξεύων idem consueto dei epitheto ἑκηβόλος. Sed poterit intelligi de actione præsenti : *quum longe sagittaret.*» *Boisson.* Πλεῖον, ionice pro πλέον, Magis, quod hic capiendum pro Longius; et a vehementia pendet volatus longus sagittæ. Ἑρμῆς δ' ἔσειεν Ἄρεος ἐν κυνῇ κλήρους, Homerica imitatione dictum et re et verbis : v. Iliad. H, 171 et 175 seqq., et præsertim Ψ, 861 :

Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλον ἑλόντες·
Τεῦκρος δὲ πρῶτος κλήρῳ λάχεν,

Primus sortitus est, i. e. ejus sors prima exiit, ut jacularetur primus : sed quum duo tantum sunt, simplex verbum λαχεῖν sine πρῶτος sufficit. Χρυσέην τόξοιο νευρήν non opus est ut sumas pro χρυσέου τόξου νευρήν : poetæ diis aurea fere omnia tribuunt. Κυκλώσας, nam nervus cui sagitta imposita, quum attrahitur, circulum quodammodo vel arcum efficit. Ἑσπέρου θεοῦ nomine veteres poetæ Ἅδην appellant, cujus sedes est in ultimo Occidente. Ejus filiarum Hesperidum hortus qui dicitur cum aureis pomis fictus est, uti constat, a flavo rutiloque splendore solis occidentis. In Ἑσπέρου Κήπου prius vocabulum et pro adjectivo et pro substantivo potest capi. Διαβάς τοῦτο μέτρον, « Gressu id emensus intervallum ». Apud Homerum dii, qui πεδίλοις suis feruntur ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο, uno gradu terræ immensum spatium comprehendunt.

FABULA LXVIII.

LEPUS ET CANIS. Non videtur alibi legi. — *Canis leporem persequitur, sed hic effugit. Quare irrisus a caprario*

canis respondet : Aliter properamus rapere, aliter servare cupientes. Θάμνου ἀναστήσας pro ἐκ θάμνου, E fruticeto excitans. In λαγωὸν τὸν δασύπουν non apparet qua vi positus sit articulus. Δασύπους consuetum est leporis epitheton, adeo ut simpliciter etiam lepus vocetur δασύπους. Λείπεσθαι significans Vinci jam supra vidimus. Πηλίκος, πόσος, ὅσος, τόσος apud Græcos nonnunquam ea vi ponuntur quæ est diminutivi latini Quantulus, Tantulus. Sic Fab. L, 6 :

Πόσην γὰρ ὁλκὴν τοὐμὸν αἷμα προσθήσει,

Quantulum pondus. Σου pendet a comparativo θάσσων. Vidimus Babrium utrumque dicere, et ταχίων et θάσσων. Sequentia sic strue et intellige : ἄλλως τρέχει τις σπεύδων ἁρπάσαι ἄλλον, ἄλλως (τρέχει) σῴζων ἄλλον.

FABULA LXIX.

Deorum nuptiæ. Conf. Æsop. Fab. 361.

V. 1–5. *Dii quum uxores ducerent, ultimus venit Polemos* [quasi dicas *Bellonus*]. *Is duxit Injuriam uxorem, et vehementer amans eam ubique sequitur.* Ζεύγνυσθαι etiam de matrimoniali jugo dicitur, Conjugari. Ἐν ἑκάστῳ κλήρῳ per errorem excusum est pro ἐσχάτῳ κλήρῳ (sine præpositione), Ultimæ sorti. Ἐφ' ἅπασι, Post omnes, non rara significatione. Ὕβρις dea in mythis ab hac narratione alienis Pani mater ex Jove datur. Ὕβριν γήμας, ἣν Ἄρης κατειλήφει, « Injuriam sibi ducens, quam Mars ceperat (Gallicus, *que Mars avait prise*) » : bello, ut videtur, quasi Achilles Briseidem; non enim in sortitione uxorum, quum relicta fuerit ea sors Πολέμῳ.

6–8. Optat poeta, *ne populos, ne urbes subeat vulgo blandiens Injuria, quam e vestigio sequitur bellum.*

FABULA LXX.

AGRICOLA ET MARE. Conf. Æsop. Fab. 247, p. 162, 385.

V. 1–10. *Agricola navem mare ingredientem videns nautis refertam, crudelitatem hujus elementi accusat. Quem audiens* ἡ Θάλασσα (*Mare*) *muliebri voce respondet : Ne me calumnieris : non ego, sed venti quibus ab omni parte cincta sum, caussa exsistunt malorum : sine ventis quieta magis sum tua tellure.* Νῆα βάπτουσαν ἤδη κῦμα κυρτὸν ἐκ πρώτης, « *navem jam se primum incurvis tinguentem fluctibus.* In verbis βάπτουσαν κῦμα scilicet κατὰ κῦμα est participium neutraliter sumtum. Exstat formula ἐκ πρώτης et Fab. XLIV, 14. » Sic ill. Boissonadius. Εἴθε μήποτ' ἐπλεύσθης, Utinam nunquam esses navigatum, indicativi usus similis ei quem explicat Burnouf. § 366, 1. Οὐδέν, *en rien*, Minime, ut Fab. LXI, 4. Τούτων pendet a χωρίς.

11, 12. *Chria moralis.* Ὡς constructum ut solet ὥστε.

FABULA LXXI.

AVES ET GRACULUS. Conf. Æsop. Fab. 188, p. 116, 367; Phædrum I, 3.

V. 1–9. *Iris, deorum nuncia, pulchritudinis certamen avibus indixerat. Confluunt omnes ad fontem pellucidum, et pectunt se ornantque.* Ποδήνεμος, Homericum epitheton Iridis. Κεῖσθαι significat τεθεῖσθαι, Positum, Propositum esse. V. 4 construendum videtur πάντα ζώων ἔσχε θεῖον ἵμερον, græce singulari verbo cum neutro plurali. Vertitur « Ac nullam non volucrum cepit cœlitus immissa cupido », ut ill. Boissonadium maluisse putes legere

καὶ πάντα θεῖος ἔσχεν ἵμερος ζώων.

Ἔσταζε πέτρης, i. e. ἀπὸ πέτρης. Θερινὸν ὕδωρ, « Tepens

latex » : possis fortasse proprio capere sensu, Aqua qualis est æstate, pellucida, διαυγής (quod explicandi caussa adjectum videtur), non turbata autumnalibus pluviis aut hiberna intemperie. Ταρσοί metaphorice dicuntur Pinnæ, Alæ avium; χαῖται, Comæ, de pennis quæ non sunt alarum, vel plumis.

10—15. *Venit etiam graculus, qui ex deciduis aliarum pennis varium ornatum sibi paravit, Jovi adeo probatum ut victoriam ei decreturus esset.* Κολοιὸς, γέρων κορώνης υἱός. In his, inquit ill. Boissonadius, « id animadvertendum, quod κολοιὸν avem vulgo sui generis habitam, etsi cornici proximam, cornicis pullum fecerit grandiorem. » Καθ' ὑγρῶν ἐντὸς ἁρμόσας ὤμων, « Humentibus interius aptans humeris »; nam humentes pennæ humentibus se applicant et hærent. Μόνος τὰ πάντων ἐκοσμήθη dictum ut τὸν πάντων κόσμον ἐκοσμήθη, quod activo legitur v. 23, σαυτὸν κόσμον οἰκεῖον κόσμει. Notum est in hujuscemodi phrasibus alterum accusativum etiam passivo relinqui. Αἰετοῦ κρείσσων, « Aquilâ superbior. » Παρεῖχε τὴν νίκην, εἰ μὴ... pro παρεῖχεν ἄν, v. Burnouf. § 366, 1.

16—22. *Sed primum hirundo Attica, deinde aliæ multæ aves suas ei pennas evellerunt: et cognitus est graculus.* Ὡς Ἀθηναίη, Utpote Atheniensis, nimirum acuto ingenio et emunctæ naris. Quomodo Attica sit hirundo, vidimus in Fab. XI. Ὡς dictum est ut in ὡς Βοιωτός, Fab. XIV, 11. Τὸ πτερόν est Suam pennam: hæc vis articuli. Μή με συκοφαντήσῃς. « Apte, inquit ill. Boissonadius, hoc verbo usus est graculus, avem allocutus Atticam. Nam Athenis florebat valde sycophantarum natio. » Οὗν pro ὁ ἐν, crasis. Cassitæ sive galeritæ ad sepulchra pleruinque degunt: quare Theocrito dicti ἐπιτυμβίδιοι κορυδαλλίδες, Idyll. VII, 23. Χὼ νηπίων ἔφεδρος, « imprudentium insidiator volucrum, conjeci et scripsi audaciuscule, quod saltem lector intelliget facile. Codex καὶ ὁ νηπίων ἔφηβος. » *Boisson.*

23, 24. *Chria moralis.* Ξένοις ἐμπρέπων, ad verbum Splendens in alienis, i. e. superbiens iis quæ tua non sunt.

FABULA LXXII.

MILVUS. Conf. Æsop. Fab. 293; Julianum Misopogone p. 366. — *Milvus alium olim sonum edebat; sed equi hinnitum imitari studens neque hunc assequitur neque pristinam vocem acutam recuperat.* Ὀξέην appositionis loco adjectum pronomini ἄλλην, Alium eumque acutum clangorem. Ἀκούειν cum genitivo vocem edentis, Burnouf. § 329, II.

FABULA LXXIII.

HOMO, EQUUS, BOS ET CANIS. Conf. Æsop. Fab. 194.

V. 1–7. *Equus, bos et canis frigore laborantes ad hominis focum confugiebant : qui eos recreat et suo quemque modo nutrit.* Τὰ ὄντα de iis quæ domi parata sunt, neque aliunde petenda, usitatissimum est. Λάθυρα, « *cicerculas*, nomen ex rarioribus. In collata fabula est notius ἄχυρα. » *Boisson.*

8–17. *Sic bene accepti hospitalitatis mercedem dans suos quisque mores : primus equus; quare in juventute sumus ferociores : altero loco bos; quare virilis ætas labori dedita est : postremus canis; quare senes sunt morosi et oblatratores.* Μερίσαντες αὐτῷ τῶν ἐτῶν ἐφ' ὧν ἔζων, « *communicatis cum eo, quos ipsi vivebant annis.* Dederunt annos, id esse puto mores et vitæ consuetudinem quibus utebantur. » *Boisson.* Εὐθύ, supple ἔδωκε. Χρόνοι πρῶτοι de juventute. Recte verti videtur « primi anni », quum χρόνος posterioris græcismi proprium vocabulum sit de Anno. In postremo versu delenda est distinctio post ὑλα-

κται posita; nam hoc dixit Babrius: ξένου; δὲ ὑλακτεῖ ἀεὶ καὶ οὐ χαίρει (αὐτοῖς).

FABULA LXXIV.

MEDICUS IMPERITUS. Conf. Æsop. Fab. 192.

V. 1–8. *Medicus artis imperitus, quum spem alii injicerent, præsentem mortem denunciabat ægroto, neque ad eum redibat.* Ἔσῃ ῥάων peculiari usu de ægrotis quos morbus sensim remittit, qui morbo sensim levantur. Est latinum Commodior eris. Ἀποθνήσκεις præsenti significat Statim morieris, jam es in mortis articulo. Frequens est hac notione præsens θνήσκω, cujus usus ad rem accurate indicandam omnino necessarius erat: nam futurum ἀποθνήξομαι non moribundi solum est, sed hominum omnium. Τὴν αὔριον, subaudi ἡμέραν. Ad hunc accusativum, Crastinam diem, per appositionem additur τὸ μακρόν, Longum (spatium), sive, ut articuli vis latine exprimatur, Longissimum, ut οἱ πολλοί, Plurimi. Est autem τὸ μακρόν ac si dicat λέγω τὸ μακρόν, Crastinam diem (longissimum dico spatium) non excedes.

9–21. *Tandem morbo relevatus, pallidus, obviam fit medico, quærenti quid agant inferi. Cui ille: Lethen bibunt. Pluto autem decretum atrox fecit contra medicos: qui quum te quoque in tabulas relaturus esset, ocius accessi et juravi te non esse medicum et frustra per calumniatores talem ferri.* Ἀνασφήλας Suidas his vocabulis exponit: ἀνανήψας, ἑαυτὸν ἀναστήσας, ἢ ἀναλαβών, ἢ ἀνενεγκών, quæ omnia de Revalescente dicuntur. Κόρη, Proserpina, uxor Plutonis. Ἀναγράφω, In tabulas refero. Ἡψάμην τῶν σκήπτρων, Sceptra Plutonis et Proserpinæ tetigi, ut rem sacram: nam apud paganos quoque in solemni jurejurando jurantes tangebant rem sacram, velut aram, victimam. Κἀπώμοσα non est pro καὶ ἐπώμοσα, sed pro καὶ

ἀπώμοσα: nam ὄμνυσι qui affirmat, ἀπόμνυσι qui negat. Ταῖς ἀληθείαις, *en vérité*, plurali numero frequens est nec solum apud poetas. Διεϐλήθης a διαϐάλλω, Calumnior.

FABULA LXXV.

EQUES ET EQUUS. Conf. Æsop. Fab. 362.

V. 1–10. *Equum eques in bello satis laute nutriebat; in pace, quum stipendium non amplius acciperet, eodem misere sustentato ad infima ministeria abutebatur.* Συνειστήκει πόλεμος, quasi dicas Quamdiu belli collisio durabat. Conf. Fab. LXXXIV, 1. Παραστάτης præcipue dicitur in armorum sodalitio. Γενναῖος non est *généreux*, sed Fortis. Ἐπαύσατο, sc. ὁ πόλεμος. Λοιπόν, Exinde. Ἐκ δήμου, Ex publico, Publice. Non est cogitandum de democratia. Κατῆγεν, ut de montibus silvosis. Τὸ πνεῦμα σῴζων ἐπ' ἀχύροισι δυστήνοις, Miseris stipulis animam sustentans, eo sensu posita præpositione ἐπί, ut dicatur *penes* illas stipulas fuisse vitam ejus nulla re alia sustentatam, sicut ἐπί σοί ἐστιν, Penes te, tuæ potestatis est. Ἵππευσιν « intelligo de Ephippio, significatione quidem nova. Opponit auctor ἵππευσιν et σάγην, Ephippia et Clitellas asini. Suidæ enim est σάγη, ὄνου ἐπίθημα. » *Boisson.* Conf. Fab. VII, 12.

11–19. *Bello autem iterum ingruente eques conscensurus producit equum: qui præ exinanitione in genua procidens, Accenseto te, inquit, peditibus: ex equo me fecisti asinum, neque ex eo me restitues equum.* Ἐκέλευε poetica prosopopœia pro ἐσήμαινε. Versu 14 αὐτὸν ἵππον hoc sibi velle videtur, Hunc ipsum equum. Ὀχλάσας ἔπιπτεν vertitur « Obliquo claudicabat pede », ex Suidæ interpretatione: ὀκλάζει· χωλεύει. Quidni ex vulgari omnium scriptorum usu capiatur hoc modo, In genua desidens procidit non amplius valens (οὐκέτ' ἰσχύων), nimirum portare equitem: nam cogitandus est eques eum conscendere, hinc equus

oneris impotens in genua procidere. Sic multo melius hæc congruunt quàm cum Suidæ interpretatione, ceteroqui non ducta ex nostro loco Babrii. Τάσσειν dicitur de ordinibus militum constituendis; unde τάξις. Μεθιστάναι, Alio ponere, Transferre.

FABULA LXXVI.

CORVUS ET VULPES. Conf. Æsop. Fab. 204; Phædrum I, 13. — *Caseum quem corvus ore tenebat, cupivit vulpes. Itáque dilaudat corvum, omnia præclara ei esse dicens præter vocem. Ea laude inflatus corvus crocitat et dimittit caseum, quem vulpes arripit dicens, Profecto non eras mutus: cuncta tibi sunt præter mentem.* Δεδηγώς a δάκνω, Morsu prehendo. Ἰχανᾷν, verbum antiquum et rarum, Cupere, cum genitivo, ut ἐπιθυμεῖν et al. Burnouf. § 328, I. Κερδῴη, Callida, versu 10 ἡ σοφή. Et vulpem κερδώ simpliciter dictam vidimus. Γλήνη, Pupilla oculi, et de Oculo ipso. Θηητός, ionice pro θεατός, Spectandus, Spectatu dignus, Admirabilis. Κατισχύω cum genitivo ut cetera verba Superandi, usu propinquo illi, quo genitivus cum comparativis ponitur. Ἐσσί, ionice pro εἶς. Χαυνός proprie est Rarus, et opponitur Denso Solidoque : hinc de levitate animi laxi dicitur, qui inanibus facile effertur, de homine vano : valet igitur ἐχαυνώθη καρδίην, Animo vanitatem concepit, vanus factus est. Ἐκεκράγει, exspectes κέκραγε, sed amat Babrius plusquamperfecta choliambo valde commoda. Λείπει, intransitive, « Deficit ».

FABULA LXXVII.

CORVUS ÆGROTANS. Conf. Æsop. Fab. 132, p. 73, 334. — *Ægrotans corvus matrem monet, ne ploratus edat, sed concipiat vota. At quisnam, inquit mater, te deorum sani-*

tati restituet, quum omnium spoliaveris aras? Ἀνασφῆλαι vidimus Fab. LXXIV. Hominum sceleratissimi vocabantur βωμολόχοι, quasi dicas Aris insidiantes, ut grammatici explicant, οἱ λοχῶντες καὶ κρυφίως ὑποκαθήμενοι περὶ τοὺς βωμοὺς ἐπὶ τῷ ἁρπάζειν τὰ ἐπιτιθέμενα θύματα. Idem corvus ille fecerat, qui deos pro se votis adiri jubebat.

FABULA LXXVIII.

CANIS ET UMBRA. Conf. Æsop. Fab. 209; Phædrum I, 4.

V. 1–6. *Carnis, quam portabat, in flumine repercussam imaginem majorem videns canis sectabatur : sic amissa carne ipsa jejunus fluvium tranabat.* Βεβλήκει, Abjecerat, quo usu non rarum est simplex βάλλω. Πόρος sæpe quidem est quod Latinis Vadum : sed quivis fluvius, ipsum etiam mare, græce fit πόρος quando transitur.

7, 8. *Chria moralis.* « Poterit et pro affabulatione esse Democriti sententia apud Stobæum Flor. X, 69 : τοῦ πλέονος ἐπιθυμίη τὸ παρεὸν ἀπόλλυσι, τῇ Αἰσωπηίῃ κυνὶ ἰκέλη γιγνομένη. » *Boisson.* Βίος hic et sæpe pro βίοτος, Victus. Πραγμάτων minime est « Rerum », sed Negotiorum, quæ dicimus *des affaires.* Avidi hominis victus incertus consumitur vana spe negotiationum, i. e. negotiationibus quæ non pro spe succedunt.

FABULA LXXIX.

CAMELUS. Conf. Æsop. Fab. 405. — *Camelum cogebat dominus in convivio ad tibias saltare. Cui ille : Ambulare utinam possem sine risu spectantium!* Dicitur ὀρχεῖσθαι ὑπ' αὐλοῖς, Saltare *sub* tibiarum modis, quia saltantis motus reguntur tibiis earumque quasi præceptis parent. Κἄν crasis particularum καὶ ἐν. Μή τι, Nedum.

FABULA LXXX.

VULPES ET SIMIUS. Conf. Æsop. Fab. 241.

V. 1–4. *Vulpes simio, Quem vides cippum, inquit, patris mei est atque etiam avi. Respondet simius : Mentire audacter, non habens qui te convincat.* Κἄτι pro καὶ ἔτι. Fingitur vulpes monumentis majorum ementitis genus suum nobilitare studens.

5, 6. *Chria moralis.* Quid sit κακοῦ πρὸς ἀνδρός ἐστι dictum ad Fab. LI, 7. Κἄν (καὶ ἐάν) est Etsi, quod sententia non patitur; recte vertit ill. Boissonadius, «*Si* latere mentiens facile queat» : ut ἄν scribendum sit.

FABULA LXXXI.

LEO ET VULPES. Conf. Æsop. Fab. 218, p. 141, 374.

V. 1–8. *Dormientis leonis per jubam cucurrit mus : irascitur, exsilit leo, et cavillanti vulpi dicit : Non metuo murem, sed nolo mihi inambulet male otiosus.* Διατρέχω casum præpositionis suæ assumit. Ἔθορε constructum ut ἔκθορε (ἐξέθορε, ab ἐκθρώσκω), quod Suidas legit et explicat ἐξεπήδησεν. Ἐμβασιλεύω, quanquam rarius, etiam cum genitivo ponitur, quæ est structura verbi simplicis. Τὸν μῦν δέδοικα, μή μου τὴν δορὴν κνίσῃ, hellenismus pro δέδοικα μὴ ὁ μῦς τήν δορήν μου κνίσῃ φεύγων. Postrema duo verba valent, Radat et fugiat. Τρίβειν de actionibus quæ temporis *terendi* et otii oblectandi (διατριβῆς) caussa fiunt : κακὴν μελέτην ἐπ' ἐμὲ τῆς ὁδοῦ τρίβει, Malam meditationem seu improbum exercitium ambulationis in me otiose agit, Otium oblectat protervis in me ambulationibus agitandis.

9–11. *Chria moralis.* Τὸ θρασύ græco more pro τὴν θρασύτητα.

FABULA LXXXII.

EQUUS ET HOMO. Conf. Æsop. Fab. 195.

V. 1–4. *Equum aliquis quotidie fricabat pectebatque, distracto ad potandum hordeo. Cui equus : Si me cupis pulchrum fieri, alimenta ne vendas.* « Verbo πίνων interpretando proderit fabula collata, ubi κλέπτων καὶ πωλῶν. Vendebat hordeum equi dominus, ut inde ederet ac biberet. Dicebant καταφαγεῖν, καταπίνειν τὴν οὐσίαν metaphorice. » *Boisson.*, vertens, « Equi hordea quidam homo comedens quotquot ibant dies ac potans. »

5-7. *Chria moralis.* Τὰ καίρια, Quæ justo et suo tempore (ἐν καιρῷ) fiunt, utilia, necessaria. Φροντίζειν, Curam gerere, cum genitivo, Burnouf. § 328, I. Ὠνήσει, Juvabit, futurum verbi ὀνίνημι mire formatum cum augmento. Ἀπορεῖν, Egere, cum genitivo, v. Burnouf. ibid., n. III.

FABULA LXXXIII.

CULEX ET TAURUS. Conf. Æsop. Fab. 213; Appendicem Phædri Fab. 31.

V. 1–6. *Culex in tauri cornu sedens, Abeam, inquit, si prægravo cervicem tuam. Cui taurus : Nil curo, quem ne senserim quidem advenientem.* Ἐπέχω, intransitivum, Moror. Καθεδοῦμαι, Considam, a καθέζομαι. Αἴγειρος simpliciter positum plerumque significat Populum nigram vel Alnum, quæ fluvios amat, quum Alba populus (etiam simpliciter ἡ λεύκη dicta) ubique crescat. — Quando negativæ propositionis aut sententiæ divisio instituitur, negatio repetitur plerumque, οὐ μέλει μοι, οὔτ' ἐὰν . . ., οὔτ' ἐὰν . . ., plane ut nos dicimus *non* aut *ne—pas . . . ni . . . ni.*

7, 8. *Chria moralis.* Θρασύνεθ' est θρασύνεται. In τὶς ὢν

vim habet pronomen indefinitum, «Quasi foret aliquis» i. e. homo in aliquo numero habendus, alicujus dignitatis.

FABULA LXXXIV.

CANES ET LUPI. Conf. Æsop. Fab. 359.

V. 1–18. *In bello cum lupis canes ex suis ducem delegerant Achæum. Qui ob cunctationem acriter reprehensus ita se defendit : Hostes ad unum omnes unius sunt coloris et formæ ; vos hæc habetis diversissima : quomodo igitur discrepantes inter se ducam adversus eos quibus cuncta inter se sunt communia?* Κυσὶ καὶ λύκοις συνειστήκει verti potest Coorta erat inter canes et lupos, Intercessit. Ἀχαιός, haud dubie ex Achaia proprie dicta, in qua clari erant canes Sicyonii. Οἱ δέ, canes. Εἰ μὴ προάξῃ, εἰ cum subjunctivo insolite dictum et a multis scriptoribus pro barbarico habitum : neque apud Babrium aliud hujus structuræ exemplum vidi. Προάγω sive intransitive capias sive explices suppleto τὸ στράτευμα, Progredior, Educo. Sequentia sic strue : ἀκούσατε οὗ χάριν διατρίβω τὴν μάχην ἐν ἑδρεύσει, ad verbum, Cur pugnam teram, i. e. tempus pugnæ tribuendum teram in sessione (desidendo in castris), «Sedendo bellum quapropter prorogem. Ἕδρευσις rarum est vocabulum.» *Boisson.* Ὧν δρῶ attractio est pro οὓς δρῶ, fere necessaria ob collocationem horum verborum inter πολεμίων et πάντων. Cretici et Molossici sive Molossi canes sæpe memorantur. Molossia est in Epiro, ad septemtrionem sinus Ambracii. Inter eandem Epirum et Ætoliam, a qua Acheloo flumine separatur, est Acarnania; versus Thessaliam autem et Pindum montem Dolopia. Hi omnes canes Epiroticorum nomine, quod sæpius memoratur, videntur comprehendi. Κύπρον ἢ Θρᾴκην αὐχοῦσιν, Gloriantur Cyprum aut Thraciam, scilicet ut patriam. Cyprii canes præcipue celebres, et (qui non nominantur a Ba-

brio) Laconici et Arcadici. Post ἄλλοι μέν cum variatione poeta dixerit οἱ δέ : sed melius hæc videntur præcedenti versui opponi scribique ἀλλ' οἱ μὲν . . . Διάργεμος hoc loco Suidas exponit πῇ μὲν λευκὸς, πῇ δὲ μέλας, Alia parte albus, alia niger, vel, ut formatio vocabuli præcipit, Albis lineis vel maculis trajectus (in colore opaciore). Pro λαμπροί, quod offensionem habet ob sequens ἄλλοι δὲ λευκοί, prosaica fabula habet πυῤῥοί, « quod interpretamentum videtur esse vocis λαμπροί. Nam quamvis sæpius λαμπρός idem sit τῷ λευκός, potest et de ξανθῷ et πυῤῥῷ intelligi. » *Boisson.* Ἀσύμφωνοι proprie sunt Discordes, qui inter se dissentiunt : sed quum hæc, ob particulam οὖν, a superioribus pendeant externam modo formam spectantibus, hoc loco generaliori significatione dictum videtur, Discrepantes, Diversos inter se. Ceterum consulto et ex arte poeta posuerit vocabulum ambiguum, quod ad moralem sensum fabulæ percipiendum deducat lectores. Versu 18 post ἀλλήλοις pone interrogationis signum.

19, 20. *Chria moralis.*

FABULA LXXXV.

VULPES INFLATA. Conf. Æsop. Fab. 158, p. 95, 350; Horatium Epist. I, 7, 29–33. — *Vulpes in cavitate radicis fagi peram caprarii invenerat edulíorum plenam. Comesis inflata per parvum foramen redire non poterat. Desperanti alia vulpes dixit irridens : Mane dum esurias et eodem ventre sis quo es ingressa.* Ῥωγάς, Lacera, διεῤῥωγυῖα, interprete Suida. Ἔχω cum infinitivo, Possum. Πρότερον ἄχρι dici debebat πρότερον ἢ ἄχρι.

FABULA LXXXVI.

CANIS ET LEPUS. Conf. Æsop. Fab. 354.

V. 1–5. *Canis leporem persequens modo mordebat modo adulabat. Cui lepus : Esto simplex! nam si amicus es, quid mordes? si hostis, quid adulas?* Εἰ κατειλήφει, Quum assecutus erat; de actione repetita. Μεταστραφεὶς δέ ad sequens ὁ λαγωός relatum est, sed in parenthesi, (ἔσαινεν ὡς φίλῳ ψαύων), pro subjecto est canis: « At conversus (blandiebatur alter ut amico, quem tangeret) lepus dicebat ... »

6, 7. *Chria moralis.* Ἐν ἀνθρώποις, non omnibus, sed iis quos sequens versiculus designat : quare virgula deleatur ob perspicuitatem.

FABULA LXXXVII.

CASSITA ET PULLI. Conf. Æsop. Fab. 421; Aulum Gellium II, 29; Aviani Fab. 21. — *Cassita in segetibus fere maturis pullos alebat. Dominus advenit et amicos arcessi jubet ad messem faciendam. Cassita territos pullos solatur: nam amicis qui fidat, eum non properare. Redit dominus et messores conducit in diem crastinum. Nunc vero, inquit cassita, fugiendum nobis est, quum ille non jam amicis fidat, sed sibi.* In versibus 2 et 3 constructio valde impedita est nec sententia procedit, ὅς, τῷ χαραδριῷ ἀντᾴδων, καὶ παῖδας. Cui malo medeberis si voculas ὅς et καί alteram in alterius locum transponas. Qua permutatione nunc utemur, ut explicari possit hic locus. Erat cassita, in herbis (i. e. in segetibus quando sunt in herba) nidulans et cum charadrio cantu matutino decertans, quæ filios habebat quos segetum (jam maturarum) coma alebat, cristatos jam et volatui aptos. Verba ἐν χλόῃ νεοσσεύων καὶ τῷ χαραδριῷ ἀντᾴδων descriptionem inserunt cassitæ avis et ad

aliud tempus referuntur : sententia autem et rerum ordo hanc iniri vocabulorum structuram jubent, κορυδαλλὸς ἦν τις ὃς παῖδας εἶχε ... Ignorari videtur quod sit hodiernum nomen charadrii. Κόμη jam supra vidimus metaphorice dici de arborum foliis : dicitur hic de spicis. Τὸ θέρος, Fruges æstatis, unde θερίζειν idem quod ἀμᾶν, et θερισταί, Messores. Utrumque jungit Demosthenes : τὸ θέρος ἐμισθοῦντο ἐκθερίζειν. Ῥέοντα, Defluentem, nimirum grana e spicis defluentia, affatim cadentia. Δραγματηφόροι, Qui manipulos ferunt, de iis qui manipulos vinciunt (Homero sunt ἀμαλλοδετῆρες) et in aream deferunt. Κορυδαλλὸς παισί, subaudi ἔφη. Ἀλλαχοῦ φεύγειν proprie dicendum erat ἀλλαχόσε, ut versu 10, ποῖ μεταστήσει pro ποῦ. Inter quæ hoc discrimen statuitur, ut alterum sit simpliciter Alio fugere, alterum notionem addat Desidendi ibi quo te contuleris.

FABULA LXXXVIII.

LUPUS ET AGNUS. Conf. Æsop. Fab. 229, p. 150, 378; primam fabulam Phædri. — *Lupus agnum devorare cupiens variis eum calumniis adoritur. Quas ubi omnes diluerat agnus, At lupum, inquit ille, tu non coges abire impransum : et devoravit.* Intellige πεπλανημένον (ἀπὸ) ποίμνης. Ἁρπάξων poetica forma pro ἁρπάσων. Εὐπρόσωπον, Speciosum, Honestæ speciei. Πέρυσι, Anno præterito. Et sequenti versu opponuntur περυσινός et ἐπ' ἔτος, de quo formatur adjectivum frequens ἐπέτειος, Hornus. Κείρειν, ut Tondere, de depascentibus. Αἰτίη non raro est Crimen, Criminatio, etiam Culpa.

FABULA LXXXIX.

LEO ET HINNULUS. Conf. Æsop. Fab. 348. — *Leonem rabiosum videns hinnulus dixit : Væ miseris nobis! quid*

furiosus faciet quem ferre non poteramus sanum? De genitivo in exclamatione v. Burnouf. § 327, n. 6. Μεμηνώς (sic scribendum) perfectum verbi μαίνομαι. Οὐδέ constat esse Ne ... quidem.

FABULA XC.

TAURUS ET HIRCUS. Conf. Æsop. Fab. 277; Aviani Fab. 13. — *Leonem fugiens taurus antrum subiturus ab hirco arcetur, cui se ferienti dixit : Nunc ictus tuos tolero metu leonis; qui ubi præterierit, videbis quid hircum inter et taurum intersit.* Ἐρημαῖος sæpius apud Babrium pro vulgari ἔρημος. Ἀνέχεσθαι, ad verbum In se suscipere, Tolerare, cum genitivo construitur. Ἐπήρεια, Injuria, Contumelia. Ἐπεί, ut ὡς, sæpe vertendum Nam : Nam prætereat modo ille me, ac tum ... Alterum πόσον ad sententiam non est necessarium, sed vim addit phrasi.

FABULA XCI.

VENATOR PAVIDUS. Conf. Æsop. Fab. 175.

V. 1–10. *Venator minime audax leonem persequens ab lignatore petit ut vestigia ejus sibi indicet. Ille vel ipsum leonem se posse dicit. Tum pallescens venator, Noli, inquit, benignus esse nimis : edas vestigia, sed belluam ne monstra.* Verba ὦ πρός σε Νυμφῶν sic strue et integra, ὦ (σύ, ἱκετεύω) σε πρὸς Νυμφῶν, ut latine dicitur, Per te Nymphas oro, pro Per Nymphas te oro. Vide dicta ad Fab. III, 7. Sunt Νύμφαι ὀρεινόμοι, quas vidimus in Fab. XXII, 3. Ὧδε, de loco, Hic. Σὺν θεῷ, i. e. fauste. Ὠχριήσας ionice pro ὠχριάσας, ut habuimus χριθιήσας. Ex terroris effectibus unus est ut maxillas quatiat et collidat molares. Πλεῖον οὗ est πλέον ἢ ὃ ... Χρήζω et accusativum et genitivum habet.

11, 12. *Chria moralis.* Ἐπιδεικνυμένους, Se exhibentes. Sed rarum hoc est neque satis antiquum in reflexiva significatione. Ἀνίκανος est nostrum *incapable*.

FABULA XCII.

LUPI ET OVES. Conf. Æsop. Fab. 238; Appendicis Phædri Fab. 21. — *Luporum legati ab suis pacem ferebant ovibus, si canes, caussam discordiæ, ipsis vellent ad supplicium tradere. Grex conditionem accipit. Sed vetulus aries, Miram vero, inquit, reconciliationem! sine custode quomodo maneam vobiscum, cui vel cum defensore vix liceat pasci?* Ἐφ' ᾧ est Ea conditione ut ... Sequi debebat δι' οὓς μάχωνται καὶ κοτῶσιν, sed vividior est indicativus ut ex ipsa legatorum concione sumptus, δι' οὓς μαχόμεθα καὶ κοτοῦμεν ἀλλήλοις. Ἀβληχρώδης, Qui est imbecilla, inerti natura: τὰ πάντα, et corpore et animo: nam quædam animalia cum corpore imbecillo sunt animosa. Φρίξ et φρίκη est Latinorum Horror propria significatione dictum, quando aliqua dense subriguntur, ut armatus exercitus dicitur Horrere hastis: « Alto vellus horrore subrigens. » Καινῆς γε ταύτης τῆς μεσιτείης, genitivus in exclamatione quo sæpius uti vidimus poetam: Novam vero hanc et miram concordiæ reconciliationem!

FABULA XCIII.

LUPUS ET ARDEA. Conf. Æsop. Fab. 144, p. 85, 342; Phædrum I, 8.

V. 1–8. *Lupus, cui os in faucibus hæserat, ardeæ condignam mercedem promisit, si collo demisso illud extraheret. Quo facto ut avis mercedem poscit, Nonne, inquit lupus, satis est hoc mercedis, salvum caput ore lupino extraxisse?* Obliquos casus vocis φάρυγξ et similium pro metri

necessitate poetæ et φάρυγγος et φάρυγος correpta penultima proferunt. Ἐρείδειν, Figere. Ἔταξε, Constituit, dici poterat sine infinitivo. Καθιμᾶν proprie Demittere aliquid (in locum profundum) ope lori (ἱμάντος): postrema notio, ut fit, sensim abolita est. Κάρχαρος apud Homerum est de dentibus acutis canum, Asper, Mordax: κάρχαρόν τι μειδήσας, Mordaci sive Ferino quodam modo subridens. Neutrum adjectivi in ejusmodi phrasibus etiam Latinis usitatum, Suave ridens, etc. Τῶν ἰατρειῶν, Medicationum, pro singulari numero quem sententia poscere videtur.

9, 10. *Chria moralis.*

FABULA XCIV.

LEO ÆGROTANS. Conf. Æsop. Fab. 358, p. 231, 408; Appendicis Phædri Fab. 30.

V. 1–9. *Leo quem morbus in lustro tenebat, vulpe familiariter utebatur, et petiit ab ea ut cervum quem esuriret dolis ad se perduceret.* Νωθρὰ γυῖα γῆς ἐφαπλώσας (i. e. ἁπλώσας ἐπὶ γῆς), « Pigris membris humi extensis. » Sed usus græcæ linguæ pro activo poscere videtur ἐφαπλωθείς vel ἐφαπλωσάμενος. Πεινᾷν τινος, Esurire aliquid, Esum alicujus cupere, cum genitivo ut cetera verba Concupiscendi. Μελίγλωσσος, Qui mel (dulcissima) loquitur, per licentiam poeticam ad ipsa verba transfertur.

10–35. *Abit vulpes et cervo persuadet quod moribundus præ ceteris ipsum successorem delegerit sibi; bene facturum si statim adeat senem nunc cummaxime facilem.* Χαίρειν προσεῖπε, χρηστῶν τ' ἄγγελος λόγων ἥκειν idem est ac προσεῖπεν αὐτὴν οὕτω· Χαῖρε· χρηστῶν λόγων ἄγγελος ἥκω. Ἔχει φαύλως, Male (se) habet. Κἐγγύς non est crasis græca: scribitur κἀγγύς pro καὶ ἐγγύς. Ἄρχος jam supra vidimus pro vulgari ἄρκτος. Τὸ πᾶν ἐρημαίη, « Omnino solivaga, » solitudine nunquam excedens. Εἰς πολλὰ ἔτη prorsus ut latinum

In multos annos. De longævitate cervi antiquitus clara v. dicta ad Fab. XLV, 9. Φοβερὸν πᾶσιν ἑρπετοῖς sane intelligendum est ut vertitur «cunctis metuendum feris»: videndum autem ne forte vulpes malitiosa in ambiguitate vocabuli ludat dicatque *serpentibus* (qui proprie sunt ἑρπετά) omnibus formidabile esse cornu ejus, quod ob simplicitatem et pavorem animalis ceteras bestias non valde terret. Plinius Hist. nat. VIII, cap. 50 prope fin.: «Cervis est cum serpente pugna. Vestigant cavernas, nariumque spiritu extrahunt renitentes. Ideo singulare abigendis serpentibus, odor adusto cervino cornu.» Jam video paraphrastas etiam prosaicos ἑρπετά de serpentibus cepisse. Πλὴν ἐκυρώθης breviter dictum pro pleno πλὴν τούτου ὅτι ἐκυρώθης; «Quid plura narrem? excepto quod electio rata sit tua.» Τότ' ἂν γένοιτο, Tunc fuerit..., quod idem valet ac Tunc erit..., rem optatam fere ut certo futuram ponendo. Ταῦτα, Ad hoc, Hac causa, pro διὰ ταῦτα: nisi malis ταῦτα λέξουσα, ἀγγελοῦσα. Latine quoque dicitur Hoc veni. Δοκῶ δὲ καὶ σέ, scilicet σπεύσειν, ex versu 28. Εἴ τι τῆς γραίης κεφαλῆς ἀκούεις, Si quid auscultas vetulo capiti, si animum adhibes sermonibus senis et multa experti. Ἔπρεπέ σοι, Decebat te, ut de re quam jam nunc inceptam esse oportuit. Ἐλθοῦσαν accusativus ab infinitivo pendet: paullo usitatius erat dicere ἐλθούσῃ. Πονοῦντα θαρσύνειν, «Ægrum sermonibus erigere.» Τοὺς ἐν ἐσχάταις ὥραις, supple ὄντας. Proverbiale dictum esse videtur, «Morientium animæ sunt in oculis.» Morientes tanguntur et commoventur eorum quos circa se præsentes vident in ipsos amore, cujus veritatem sinceram jam non possunt explorare: sic moribundorum oculis servientes tuto fallunt et plura assequuntur quam a vegentibus. Hoc honestis verbis cervo significat astuta vulpes.

36–55. *His elatus cervus leonis antrum ingreditur, et statim corripitur: sed feliciter elapsus fugit. Vehementer*

dolens leo famelicus vulpem implorat ut novis dolis rem iterum aggrediatur. Difficile est, inquit vulpes, et cervum quærit. Ὡς, scribe ὣς, i. e. οὕτως. De χαυνοῦν diximus ad Fab. LXXVI. « Plutarchus Cæs. c. 29, de Pompeio, quem falsæ de Cæsare narrationes spe vana impleverant : ἐπὶ τούτοις Πομπήϊος ἐχαυνοῦτο. » *Boisson.* Ποιητός, plane uti nos *factice.* Ἐφορμήσας neutraliter. Ἀσκόπως, Inconsiderate. Ἀκραῖος, ab ἄκρα derivatum, i. q. ἄκρος. Σπουδῇ διωχθείς, « Festinatione concitatus nimia, » ad verbum, *poussé par sa précipitation.* Φύζα poeticum pro φυγή jam vidimus Fab. XXX, 16. Θύρης κατιθύς, Rectâ (viâ) per fores. Manus complodunt quibus res insperatissima accidit eaque haud bona, qui malum eventum experiuntur de quo cogitari non poterat in re bene cœpta. Ἄλλον, Alium ; δεύτερον, Secundum : Alium qui sit secundus. Non est pleonasmus. Κινήσασα βυσσόθεν γνώμην, Mentem ex imo movens, i. e. ita versans ut vel imos ejus recessus perquireret. Πλέκειν τέχνας, ut Latini Nectere dolos. Τὴν δ' ὥς τις εἶδε, δεικνύων ἀνωδήγει, « Eam ut quisque viderat, vulpi monstrabat viam », ad verbum, Monstrans (cervum, i. e. ejus viam et vestigia) viæ dux erat sive viam indicabat (vulpi). Simplex ὁδηγεῖν frequens est, ἀνοδηγεῖν autem, quod esset vel Sursum versam viam indicare vel Denuo indicare, nusquam reperitur neque satis proprium est hoc loco : ut scribendum videatur δεικνύων ἂν ὡδήγει, quæ structura adhibetur in actione per occasionem repetita.

56-88. *Reperto novas artes admovet vulpes, hanc præsertim : leonem indignatum quod indecoro pavore se subduxerit ipsi in aurem aliquid locuturo, jam lupum sibi successorem capere. Iterum delusus cervus ad leonem redit.* Ἀναψύχουσαν (ἐκ) δρόμων, Animam ex cursu recipientem, ut dicitur νόσου ἀνασφῆλαι, μανίας ἀνανῆψαι. Ἀναιδείης ὀφρὺν ἔχουσα καὶ μέτωπον, Impudentiæ supercilium et frontem

gerens, i. e. qualia sunt impudentium. Verbum ἐπιζέω, Infervesco, intransitivum est (nam accusativus in paucis exemplis obvius aliam caussam habet neque probat usum transitivum): ut mireris phrasin χολὴ δ' ἐπέζει καρδίην, quæ justa et usui conveniens erit si scribas χολῇ, Ira æstuabat (cervus) in corde. Γρύζειν est latinum Hiscere, Muttire, Mussitare. Ἀλωπεκίζειν, Vulpis more agere, ut in proverbiali versu est ἀλωπεκίζειν πρὸς ἑτέραν ἀλώπεκα. Ἄλλους βασιλεῖς ὑπερέθιζε, « Alios urito ambitione reges », quæ, quum reges nulli adsint, sic explicanda videntur ac si dictum esset, Alios ea ambitione urito ut reges fieri cupiant. Comparari possit nota phrasis, σοφὸν διδάσκειν τινά, Instituendo aliquem efficere ut doctus evadat; sic ἐρεθίζειν τινὰ βασιλέα, Incitando efficere ut aliquis regem se ferat. Verum non separanda erant, sed arctissime conjungenda verba ὑπερέθιζε καὶ ποίει, dicta pro ὑπερεθίζων ποίει, ut dicitur τὴν λεκάνην ἴθι καὶ φέρε pro ἰὼν φέρε : ut hoc dicat cervus, ἄλλους ὑπερεθίζων ποίει βασιλεῖς. Ὑποβλήδην notum ex Homero. Ἐγείρειν τῆς πάροιθε νωθείης dictum ut modo v. 57 δρόμων ἀναψύχουσαν. Ψαύειν cum genitivo qui dicitur partitivo. Ὑφίστασθαι et ὑποστῆναι intransitiva cum accusativo juncta significant Subsistere et durare ad aliquid, Sustinere aliquid. Ἄπιστος est et Qui fidem alii non habet (ut hoc loco) et Cui non est habenda. Ἴσθι ab εἰμί. Ὀμνύναι τινί τι, Alicui jurare aliquid, ut

Tibi maria aspera juro,

i. e. testem citare affirmationis cum jurejurando edendæ. Μόνην με δουλεύειν, « Me unam servire tibi, liberis aliis. Sic vulpes sibi optaret mali aliquid. Aliter non videtur loqui ad persuasionem satis apposite. Deinde forsan subaudiendum mente ποιήσει post ἐχθρόν. » *Boisson.* Ἡ ἀχαιΐνη

vel ἀχαιίνης vel ἀχαιϊνέης cervi nomen est qui prima cornua emisit, nostrum *daguet*.

89—102. *Leo cervum discerptum vorat; vulpes clam comedit cor, et leoni requirenti, Ne quæras, inquit, frustra : cor num habuit qui bis intravit antrum leonis?* Λόχμη, Dumetum opacum, cujus in recessu (μυχῷ) erat antrum leonis. Θήρη de ipsa fera venando capta. Ὧν ἐκεκμήκει est τούτων ἃ ἐκ., a κάμνω. Μούνην ἀπ' ἄλλων καρδίην ἐπεζήτει, « Unum præ ceteris cor sibi quærebat. » Ἐπεζήτει fortasse est Desiderabat. Ἀπαιολᾶν hoc loco propriam significationem habet, Versutiis avertere. Ἐκ δευτέρου, Ex iterato, Altera vice.

FABULA XCV.

LUPUS ET AGNUS. Conf. Æsop. Fab. 139, p. 81, 337.

V. 1—4. *Lupus quum ab agno in maceria stante convicia audiret, dixit : Non tu, sed locus me conviciatur.* Αὐτὸν ἔλεγε πολλά, v. Burnouf. § 342. Πρίειν τοὺς ὀδόντας vel τὰς σιαγόνας est Stridere dentibus, maxillis, velut serram eos invicem affricando, Frendere, quod dicitur etiam βρύχειν.

5—6. *Chria moralis.* Διὰ καιρόν, Per temporis opportunitatem, per externæ conditionis favorem : quod opponitur Ingenio.

FABULA XCVI.

LEO ET TAURUS. Conf. Æsop. Fab. 227, p. 149, 377.— *Leo taurum silvestrem insidiis capturus invitavit ad cœnam. Hic quum advenerit, omnia ad magnum sacrificium parata videt, pro hostia autem gallulum gallinaceum. Recedit igitur, et posterius increpanti leoni dicit, Veneram; quod hoc indicio cognosces : hostia non erat par apparatui culinæ.* Μήτηρ τῶν θεῶν, Magna Mater, Cybele. Ἐλθεῖν ἠρώτα

ex posteriore græcismo, ut dictum, ubi eadem phrasis, in Fab. XLI, 3. Dicitur στὰς ἐπὶ θύρας et ἐπὶ θύραις de diversis ejusdem actionis momentis: illud est, Quum primum pedem poneret in lumine. Θερμοῦ, subaudi ὕδατος, ut latine Calda (calida aqua). Βουδόρος, adjectivum apud Hesiodum, hic est substantivum, « Ferramentum bobus decoriandis. » Aliter Hesychius explicat μοχλὸς ᾧ βόας δέρουσιν, quæ videtur machina esse quo bovem excoriandum suspendunt et trahunt. Utrumque dicitur, μηδὲν ἢ..., et μηδὲν ἀλλ' ἢ... ; Σύμβολον, Signum quo veritas rei cognoscitur aut confirmatur.

FABULA XCVII.

LEO PROCUS. Conf. Æsop. Fab. 221, p. 143, 375.

V. 1–20. *Leo formosæ puellæ amore captus eam sibi uxorem poscit. Pater despondet, si formidabiles virgini ungues et dentes sibi præcidendos curet. Quo facto jam inermis obtruncatur, malo suo doctus inter homines et leones amorem esse non posse.* Μνηστεύειν παρά τινος, Ab aliquo (mulieris cognato) uxorem sibi poscere. Ὕπουλος, proprie Cui subest ulcus, Quod sanum aut integrum non est, Quod suspicioni aliqua mali premitur: talem igitur non ostendebat pater. Κηδεύειν τινί, Affinitatem inire cum aliquo. Κλαύσω (a κλαίω), Attici dicunt κλαύσομαι. Πρὸς ταῦτα, Secundum hæc (quæ dixi), Hac conditione, fere ut supra Fab. LXII, 12. Jungenda sunt σκόπησεν εἰ... « Πτερωθείς, videlicet spe. Alciphro II, 1, de amore: ἐλπίσας πτεροῦται. » *Boissonad.* Δείξας, malim τοῦτο supplere quam ἑαυτόν. Ἀπαιτεῖν est Poscere ut rem debitam. Debebatur puella pro posita conditione. Ἀλοιᾷν, poetice pro ἀλοᾷν, proprie de frumento triturando dicitur. Ἐκ χειρός est Cominus, E propinquo. Ὡς ἄμικτον ἀνθρώπους (sic scribe) ἐρᾷν λεόντων ἢ λέοντας ἀνθρώπων, Rem esse insociabilem

ut aut ab hominibus amentur leones aut ab leonibus homines.

21–22. *Chria moralis.* « Nocet inscius ipse sibi, qui eorum fieri particeps cupit quæ negavit natura. » De verbi λανθάνω constructione Burnouf. § 388, n. 7. Sequentia strue, ὅταν σπεύδῃ μεταλαβεῖν (τούτων) ὧν (μεταλαβεῖν) οὐ πέφυκε.

FABULA XCVIII.

LUPUS ET CANIS. Conf. Æsop. Fab. 411; Phædrum III, 7; Aviani Fab. 37. — *Obvium sibi canem valde pinguem interrogat lupus unde talis evaserit. — Per herum laute nutrientem. — Sed quare collum tibi candet? — Collari detritum est. — Nolo lautitias tales per quas ferrum mihi deterat cervicem.* Ἐλευκώθη, nam detritis cacuminibus villorum, quæ intensiore colore sunt, apparent inferiora pallidiora. Χαλκεύσας haud dubie est Quos a fabro faciendos curaverat (et iterum χαλκεύσας ὁ δεσπότης Fab. CIII, 1); item superiore fabula v. 13, ἐξεῖλε τοὺς ὀδόντας, Dentes eximendos curavit : qua significatione Attici ponunt medium. Χαίρειν κελεύω, Valere jubeo, Valedico, i. e. habere nolo, repudio.

FABULA XCIX.

LEO ET AQUILA. Conf. Æsop. Fab. 408 (quæ hæc ipsa est Babriana). — *Aquila cupit societatem leonis, qui, Nihil, inquit, vetat, si celeres tuas pinnas mihi des pignori : nam vago amico qui credam?* Προσπτάς a προσίπτημι. Πρίν pro πρότερον. Μεθιέναι, Dimittere, Deserere.

FABULA C.

LUPUS ET VULPES. Conf. Æsop. Fab. 410.— *Lupus valde robustus inter suos ideo vocabatur leo. Quare elatus versabatur cum leonibus. Quem ita commonefecit vulpes : Es vanissimus : inter lupos leo esse videris, sed inter leones lupus.* Ἐπεκάλουν, Nomine indito, non proprio, vocabant. Ἀγνώμων sæpe de iis dicitur qui suæ conditionis obliviscuntur. Μὴ φρενωθείην τοσοῦτον, ὡς σὺ νῦν ἐτυφώθης, « Ne ad sanam mentem tantum sim unquam reducenda, quantum tu nunc vano fastu intumescis. » Quod contortius est : simpliciorem et rectiorem sententiam præbet commendata ab ill. Boissonadio conjectura Μὴ 'κφρενωθείην, Utinam ne unquam ego sana mente excidam tantum in modum quo tu insanis !

FABULA CI.

LEO REGNANS ÆQUIS LEGIBUS. Conf. Æsop. Fab. 363. — *Leo rex justissimus in regno suo æquas omnibus leges instituit, ut jure cuncta, vi nihil fieret. Ibi lepus, Hanc diem, inquit, videre cupivi quæ imbecilles etiam robustis timendos reddat.* Πάντα adverbialiter pro πάντως. Ἀγυρμός a Suida exponitur ἐκκλησία. Perge, (ὥστε) δοῦναι... Ὑπέχειν εὐθύνας est quod dicimus *être obligé de rendre compte de ses actions.* Αἴγαγρος est αἶξ ἄγριος, quam Plinius Rupicapram appellat. Πάντα, supple τὰ ζῷα. Πτώξ est Pavidus, ut πτωκάς ac verbum πτώσσειν : et sæpe πτῶκες simpliciter appellantur lepores. Τιθέναι, Reddere, jam ex Homero notum.

FABULA CII.

LEO ÆGER ET ANIMALIA. Conf. Æsop. Fab. 137, p. 78, 336; Platonem Alcib. priore § 37; Horatium Epist. I, 1, 73; Appendicem Phædri Fab. 30.

V. 1–10. *Leo vetulus in antro manebat ægrotum se esse simulans. Ea fama didita feræ eum invisunt: quas ille, unam post alteram, sine labore comedebat.* Τῷ χρόνῳ, nimirum suo, eo quo vixerat: hæc est vis articuli. Προσποιητά adverbialiter. Θηρῶν δ' ἐπαύλας ἦλθε φήμη, ut præpositio supplenda sit; sed scribendum est ἐπ' αὐλάς, quum ἔπαυλις dicatur, non ἐπαύλη. Ἀγγέλου φήμη exprimere videtur latinum Hujus nuncii fama. Εἷς ἕκαστος est latinum Unusquisque. Γῆρας δὲ λιπαρὸν ηὑρήκει, ab εὑρίσκω. « Ludit poeta in nomine λιπαρόν. Nam sic beatulus senex pinguescebat. Græci utuntur formula λιπαρὸν γῆρας de commoda et læta senectute. » *Boisson.*

11–19. *Sed astuta vulpes dolum sensit, et procul stans regi blande invitanti respondet: Valescas! sed non accedo, quum tot vestigiorum ne una quidem sint ex antro tuo egredientium.* Ζώοιο, a verbo ζώειν, quod sæpe vidimus ionicum pro ζῆν, prorsus insolite dictum forma media. Πολλῶν ἴχνη θηρίων με κωλύει, Me impediunt, haud dubie, quominus introeam ad te: sed præcessit ἄπειμι, non εἴσειμι, ut hic justa sententiarum series non sit observata.

20, 21. *Chria moralis.* Ὅστις οὐ προλαμβάνει πταίσας, « Qui non occupat errorem. » Προλαμβάνει dictum est eo modo quo solet φθάνει.

FABULA CIII.

CANIS TINTINNABULATUS. Conf. Æsop. Fab. 210; Aviani Fab. 7. — *Cani mordaci tintinnabulum appenderat do-*

minus. Hinc ille per forum superbe se jactabat. Sed vetulus canis ei dixit: Quid superbis? non virtutis ornamentum, sed nequitiæ documentum quatis. Χαλκεύσας, vide dicta ad Fab. XCVIII, 7. Οὐδ' ἐπειχείης « scripsi sine exemplo pro ἐπιειχείης. » *Boisson.* Σαυτοῦ pendet a πονηρίης.

FABULA CIV.

LUPUS ET LEO. Alibi non videtur legi. — *Ovem raptam lupo eripuit leo. Lupus queritur de jure violato: cui leo: Ergo tu jure habes, datam ab amicis?* Σταθεὶς πόῤῥω, quippe timens leonem longinquitate tutus loquitur libere. Ἀφείλω, altera persona « a proba forma aoristi ἀφειλάμην, etsi recentiore quam altera ἀφειλόμην. » *Boisson.* Τερφθείς, Delectatus, nimirum simplicitate lupi. Postremus versus salsus magis erit sine interrogatione: (Haud dubie:) tibi enim ab amicis cum jure possidendi donata fuerat.

FABULA CV.

LEO MANSUETUS. Aliunde non innotuit.

V. 1–10. *Leo hominum politiorum vitam æmulans in vasto antro hospites accipiebat et cum vulpe philosophabatur.* Φυή, Natura, Indoles. Φιλοφρονεῖσθαι, Comiter et benigne accipere. Γνησίως, Candide, Ex animo. Θαμινά adverbium, quod Suidas exposuit συνεχῶς. Ἄδην, Affatim. « Suidas: ἅδην· ἅλις ἢ εἰς κόρον, ἱκανῶς, ἀρκούντως. Quo sensu sæpe leniter pronunciatur ἄδην. Sed asper spiritus non caret auctoritate. » *Boisson.* Τὰ πολλά, Plerumque. Συνεζήτει, « Disquirebat », videtur esse, quum hominum elegantiorum mores imitetur leo, Cum eo philosophabatur.

11–30. *In his conviviis senex simius, qui structoris officio fungebatur, novis advenis meliora quæque apponebat, amicæ domus vulpi hesternas reliquias. Quod ægre ferens*

vulpes, ab leone hilaris esse jussa, queritur et tandem se, quum novi usque hospites accedant, vel hesternis privatum iri dixit. Hinc ridens leo, Non mihi hoc, inquit, exprobra, sed simio. Δαιτρεύων explicatur ab ipso poeta versu 12. Sequenti versu dele virgulam post ἦλθεν, «Si quis venisset non de solito notus sodalitio.» Νεόδρομος θήρη, Venatio ad quam recens, nuperrime leo excurrerit. Οὐκ ἴσην de qualitate intelligendum est, non de quantitate: hanc si voluisset poeta indicare, dixisset οὐδ' ἴσην. Προσποιητά jam vidimus itidem adverbialiter positum. Φέριστος superlativus ex Homero notus. Διαξαίνω, proprie *carder*, hic metaphoricum. Observes puram græcitatem in hac re postulare mediam formam, excludere activam. Καθ' ἡμέρην, Quotidie. Τοῦτο δ' εἰς ἔθος βαῖνον, accusativus absolutus pro τούτου εἰς ἔθος βαίνοντος, cujus constans usus est in verbis et phrasibus impersonalibus: v. Burnouf. § 370, III. Εἶπον imperativus ab εἶπα.

FABULA CVI.

LEO ET MUS. Conf. Æsop. Fab. 217, p. 140, 373.

V. 1–9. *Murem ceperat leo et voraturus erat; sed ille non dignam leone hanc escam observans ut dimittatur petit: gratiam se esse tanti beneficii relaturum. Leo ridens dimittit.* Κλώψ est alia forma vocis κλέπτης. Οἰκότριψ de vernis dici solet, i. e. servis domi natis: quales sunt etiam mures. Versus 4–7 sic ut scripti leguntur non possunt intelligi. Duobus vocabulis leniter immutatis,

> Ἐλάφους πρέπει σοι καὶ κερασφόρους ταύρους
> Θηρῶντι νηδὺν σαρκὶ τῇδε πιαίνειν·
> μυὸς δὲ δεῖπνον οὐδ' ἄκρων ἐπιψαῦσαι
> χειλῶν θέμις σῶν,

sic possunt verti: Cervos te decet taurosque venantem

hac carne laute ali : murinam vero cœnam ne summa quidem labia tua attingere fas est. Χάριν σοι τῆσδε θήσω, nimirum τῆςδε τῆς χάριτος. Duplicem significationem habet χάρις, ut latinum Gratia : est et Gratiarum actio vel relatio, et Benignitas qua quis alium devincit.

10—16. *Paullo post leo reti implicatur, quod mus rodit et vicissim benefactorem vita donat.* Versu 12 σωτηρίην vix dici potest sine articulo. Βρόχος, ut Laqueus, de reti. Τοῦτο φῶς βλέψαι, « Ut jam liber hacce frueretur luce. » Ἀντιζωγρήσας, Vita vicissim donans; qua significatione ζωγρεῖν dictum vidimus supra.

17—19. *Chria moralis.* Versu 18, inquit ill. Boissonadius, « est τῶν pro τούτων. Sic Fab. LXXVII, 10 : τὸν ἡ σοφὴ λαβοῦσα. Affabulationem aliam Julianus præbebit Epistola extrema : πάντως που καὶ παρὰ τῶν ἡττόνων εἶναί τι χρηστὸν ὁ μῦς τὸν λέοντα τῷ μισθῷ σώσας ἀρκούντως δείκνυσι. »

PROOEMIUM ALTERUM.

V. 1—8. *Fabula Syrorum antiquorum est inventum, quod Græcis primus aperuit Æsopus; deinde in Libya Libysticæ fabulæ exstiterunt. Ego vero nova Musa fabulam iambicam cecini.* Beli et Nini regna satis nota sunt. Εἶπε, scilicet τὸν μῦθον. Λιβυστῖνος adjectivum gentile rarius pro vulgari Λιβυστικός. Libysticam fabulam Æschylus memoraverat in Myrmidonibus. Theon has fabulas inter eas refert in quibus solorum ἀλόγων partes sint, quum in Æsopicis etiam λογικὰ animalia locum habeant : quæ distinctio cardinem rei haud dubie non tangit Λόχῳ Λιβύσσης, « Libyssæ populo », ut Λίβυσσα, femininum gentilis, pro Λιβύα capiendum esse videatur, quomodo alia multa regionum nomina proprie sunt feminina gentilium. Deinde « potest jungi μούσῃ δίδωμι, subaudito ἑαυτόν, ut apud

Euripidem Phœn. 21 : δοὺς ἡδονῇ, scholiastes subaudit ἑαυτόν. Sed malui jungere Μούσῃ δίδωμι μυθίαμβον, χαλινώσας αὐτόν. Pulchra inde oritur figura Musæ non jam pedestris, sed equo invectæ. » *Boisson.*

9–16. *Sed per portam a me primo apertam intrarunt alii, et doctioris musæ ænigmata obscura edunt. Ego vero perspicua dictione fabulas canens iambis non mordacibus neque aculeatis hunc alterum librum incipio.* De metaphora januarum docte egit ill. Boissonadius (ex cujus copiis unum versum Phædri memoro :

Intrare limen Musarum si cogitas),

item de λευκός (v. 13) significante Non obscurus, Perspicuus. Mordacitate famosos iambos Archilochi, quibus hic poeta etiam fabulas incluserat, memoravimus ad finem primi Procemii. Obscurissima sunt ἀλλ' εὖ πυρώσας..., sic versa : « Stimulis autem ad ignem fabricatis diligenter, simulque hebetatis ». Gallicus interpres : *je mets tous mes soins à les rendre rapides* (sc. iambos), *à en adoucir les traits*, πτερώσας legens pro πυρώσας. Ἐκ δευτέρου adverbialiter, ut Fab. XCIV, 97.

FABULA CVII.

MUS RUSTICUS ET MUS URBANUS. Conf. Æsop. Fab. 301, p. 196, 402; Horatium Satir. II, 6, v. 79 seqq.

V. 1–15. *Mures duo, rusticus et urbanus, vitæ societatem inierant. Urbanus prior cœnatum venit ad rusticum, ejus victum contemnit, suum laudat ; denique hospitem secum in hominis divitis ædes abducit.* Est duplex forma et ταμεῖον et ταμιεῖον. Οἰκόσιτοι dicuntur Qui domi parata edunt; quod contrarium est in mure rustico. Ἄρτι χλωρὸν ἀνθοῦσα, « Recenti herbescens viriditate, » neutro, ut sæpe vidimus, adverbialiter dicto. Sic v. 23, ἄσημα τρί-

ζων. Ἀραιάς, Tenues. Κρίμνον i. q. κριθή, Hordeum : quod sæpius ponitur de molito. Πρὸς σέ, Ad te, i. e. tecum comparatus. Cornu Amaltheæ vel hodie in proverbiis esse non desiit. Παρίημι, Dimitto, hîc est nostrum *laisser à*... Ἀσφάλαξ, sæpius ἀσπάλαξ et σπάλαξ dictus, Talpa.

16—32. *Ibi rusticus stupet copias omnis generis eduliorum. Quibus dum amici fruuntur, ab uno, deinde ab altero servo ingrediente terrentur; ut rusticus abeat, Vale et in his, inquiens, divitiis periculorum plenis ipse luxuriare; ego me in tenui et securo victu continebo.* Casei in canistris vel calathiscis servabantur. Ἀνέῳξε, ab ἀνοίγω. Στεινός ionica forma adjectivi στενός. Πρόξενος positum esse videtur pro simplici ξένος : nam vix poterit ea significatione accipi qua πρόξενοι dicuntur Qui aliquid parant, comparant alicui : *qui lui avait procuré ce repas.* Θλίβων, Premens, ut in angusta caverna quæ duos vix reciperet. Vertitur, «Pondere opprimens corporis convivatorem.» Μικρὸν δ' ἐπισχών, hic vulgari significatione dictum, Paullum moratus, ut supra Fab. LXXXII, 2. Κάμειρος Rhodi insulæ urbs erat occidentalis. Rhodiæ ficus celebrabantur. Κρύβω posterioris græcismi forma est verbi κρύπτω, ut θρύβω verbi θρύπτω. Λιτὴ βῶλος, Tenuis gleba; qua exprimit vitam in cavernis agrorum.

FABULA CVIII.

CANCER ET MATER. Conf. Æsop. Fab. 295; Aviani Fab. 3. — *Cancrum monebat mater ne oblique incederet. Cui parvus : Tu prior incede recta.* Βαίνειν, σύρειν, observante ill. Boissonadio, melius capiuntur imperativorum significatu (v. Burnouf. § 367, n. 3) quam junguntur cum ἔλεγε : hoc enim si fieret, græca sonarent, Mater dixit *se* incedere... Πλάγια κῶλα σύρειν bene vertitur « devia membra trahere» : nam πλάγιος quoque ad obliquam

directionem incessus animalis illius refertur. Ὀρθήν, supple ὁδόν.

FABULA CIX.

CANIS ET DOMINUS. Alibi non videtur exstare. — *Profecturus aliquis cani dicit: Quid hias? para te itineri. Respondet canis: Mihi parata sunt omnia, sed tu moraris.* Οὐραίη videtur esse pars posterior animalis, pars in qua est οὐρά.

FABULA CX.

ASINUS SALEM GESTANS. Conf. Æsop. Fab. 254, p. 166, 388.

V. 1–13. *Propola sale onerat asinum, qui lapsus in rivo sarcinam sentit leviorem factam, liquefacto sale. Hinc salem ferens iterum sponte cadit, et surgit lætus leviorque.* Μικρέμπορος, Qui parva commercia facit. Exstat etiam opposita vox μεγαλέμπορος. Εὔωνον, Quod bene emitur, i. e. pretio vili: « Vilem esse salis annonam, » ut Latium loquitur. Κατάγειν, Domum ducere. Προκόπτω, intransitive, Procedo, *s'avancer*. Συντακέντων a τήκω. Ἡ μεσόγειος, subaudi χώρα. Ὡς δὲ μοχθήσας, « Fessus labore, » sc. ὁ ὄνος. Οὗπερ, de loco, Ubi.

14–20. *At fallens asinum propola spongiis onerat: sic jumentum iterato dolo suo multo magis oneratur.* Προῆλθε τῷ ῥείθρῳ, « Per fluentes processit aquas. »

21. *Chria moralis.* Supple demonstrativum: ἐν οἷς ηὐτύχησέ τις, (ἐν τούτοις) καὶ πταίει.

FABULA CXI.

MUS ET TAURUS. Aliunde non refertur. — *Taurus mu-*

rem, a quo morsus erat, persequitur frustra; ab eodem mordetur iterum, et de ultione desperans audit: Magnus non semper est potens, quandoquidem parvitas quoque est ubi valeat. Ὀπή, Foramen cavernæ, ut Fab. XXX, 19. Ὅπου, Quandoquidem.

FABULA CXII.

OPILIO ET CANIS. Conf. Æsop. Fab. 271. — *Opilio vespere cum congregatis ovibus inclusurus erat lupum, sed de errore monetur a cane.* Δειλῆς, Vespere, ut ἑσπέρης initio Fabulæ sequentis. Κνηκός proprie dicitur Qui est colore floris τῆς κνήκου, *du safran*, itaque Fulvus : qua significatione dicitur de leonibus, equis, aquilis, explicaturque πυῤῥός. Sed de pallidiore etiam colore usurpabatur et epitheton est hircorum et luporum, a grammaticisque exponitur λευκός, hic quoque derivationis a κνήκῳ planta tenacibus et dicentibus, ea notione cogitandum esse de fructu croci albo.

FABULA CXIII.

LUCERNA. Conf. Æsop. Fab. 239. — *Lucerna bene nutrita oleo splendidius se Lucifero lumen mittere gloriabatur. Eam exstinxit ventus. Rursus accensa audit : Debilis erat lucernæ vita, sed astrorum lux non moritur.* Μεθύειν, et latinum Ebrium esse, dicitur de rebus quæ quid summa plenitudine acceperunt. Ηὔχει ab αὐχέω. Κρείσσων λάμπειν, « scilicet κρείσσων πρὸς τὸ λάμπειν. Atque erit λάμπειν transitive sumendum. Eodem sensu in epigrammate Antipatri lampas, Λάμψω, ait, φέγγος ἀκουσίθεον. » *Boisson.* Λάμπειν φέγγος, Lumen emittere cum splendore. Ῥαπισθείς, Verberatus, ut latinus poeta item de vento, Puppim verberat Eurus. Ἐκ δευτέρης, Denuo, ut vidimus ἐκ πρώ-

της Fab. XLIV, 19. Πνεῦμα, Vita, ut quæ semper est cum spiritu indicio suo.

FABULA CXIV.

TESTUDO ET AQUILA. Conf. Æsop. Fab. 61, p. 37, 312; Phædrum II, 6; Aviani Fab. 2. — *Testudo mergos fulicasque videns volucris fieri cupit et aquilæ volatum docturo maximam mercedem promittit. Ad nubes elata quum ceciderit, exspirans dicit: Jure morior, volatus cupida ego quæ ne humi quidem facile gradiebar.* Κήϋξιν ἀγρώσταις, vertitur « cerylis silvestribus. » Sed quum inter marinas aves nominentur illi, et ipsi κήϋκες, καύηκες, κῆκες (hæc ejusdem est nominis variatio) marini sint apud Homerum et alios poetas, ἀγρώσταις capiendum erit vulgari significatione Venatoribus. Χέλυμνα, « vocabulum mihi non aliunde notum, diminutiva, ut videtur, forma nominis χελώνη, χέλυς. » *Boisson.* Τιθέναι, Reddere, ut apud Homerum in simili structura. Τῆς Ἐρυθρῆς, subaudi θαλάσσης, Mare Rubrum, ex quo margaritæ et pretiosa alia ducebantur. Ὑπτίην intelligo In dorso suo positam, ut homines dicuntur aliquid ferre ὕπτιον. Narrantur aquilæ, quum testudines lacerare non possint ob corticem, eas in aerem altum elatas saxo (sic capiendum ὄρος) illidere, quo cortex frangatur. Insidiose igitur, ut voraret eam, aquila suam artem obtulerat testudini, quam sciret idoneam non esse discendo. Οὖλος ionice pro ὅλος. Τί γὰρ νεφῶν μοι; supple ἔδει, quæ ellipsis in hac formula non rara est. In sequentibus τίς ἡ πτερῶν χρείη; non video quomodo explicari possit articulus, et scriptum fuisse a Babrio credo τίς ἦν πτερῶν χρείη;

FABULA CXV.

HOMO ET MERCURIUS. Conf. Æsop. Fab. 364, p. 237, 410. — *Nave in mari cum vectoribus eversa deorum aliquis iniquitatem accusabat, qui ob scelestum unum plurimos innocentes pessumdarent. Loquentem forte momordit formica. Iratus pede conculcavit plurimas. Cui astans Mercurius : Tu non feres deos judices tales qualis es ipse ?* Αὐτοῖς ἀνδράσιν pro σὺν αὐτοῖς τοῖς ἀνδράσι (qui inerant), qua in formula græce et præpositio et articulus omittuntur : v. Burnouf. § 339. Ἄδικα κρίνειν, Injusta judicia facere. Credebatur navis scelesto et in deos impio uno ingresso cum vectoribus peritura. Ταῦθ' ὁμοῦ λέγοντος, Interea dum hæc diceret. Τῷ ῥαβδίῳ παίων, Virgula sua feriens, ad eum monendum. Virgam auream ferre solet Mercurius, hinc ab Homero χρυσόῤῥαπις dictus; τὸ κηρύκειον autem in solemnioribus mandatis. Εἶτα refertur ad actionem quam verba hæc Mercurii sequuntur, sic intelligendum : (Hoc facis, et) tum non feres deos similes tui judices? Εἶτα hoc loco non significat Deinceps. Δικαστὰς (τοιούτους) οἷος . . .

FABULA CXVI.

HIRUNDO JUDICUM CONTUBERNALIS. Conf. Æsop. Fab. 286, p. 187, 398. — *Hirundo ad curiam nidulata pullos fecerat. Eos serpens rapuit. Queritur mater sibi injuriam factam ubi hominibus jus dicatur.* Ξουθή lusciniarum frequens epitheton est et a multis de colore intelligitur; nonnulli explicant ταχεῖα, « Vaga. » Ἦρος, Vere. Πορφυρᾶ dicuntur quæ splendentia variis coloribus micant. Genitivum in exclamatione jam aliquoties vidimus. Θέμιστες (supple εἰσίν), Jura, poetice.

FABULA CXVII.

STATUA MERCURII. Conf. Æsop. Fab. 128, p. 70, 330.

V. 1–10. *Opifex ligneam statuam Mercurii habebat, misere vivens, quamvis deo diurnos honores solveret. Tandem iratus statuam dejicit; fracta effluxit aurum. Hinc homo, Perversus es, inquit; cultum contemnis, præmio afficis contumeliam : novam hanc pietatem ignorabam.* Mercurii statuas in officinis positas memoravimus ad Fab. XXIX. Ibidem vidimus formam Ἑρμείης. Φαύλως vel κακῶς πράσσειν, Infelicem esse. Ἀποκροτεῖν, Cum strepitu (violenter) dejicere. Ἐῤῥύη καταγείσης, ab ῥέω, κατάγνυμι.

11–14. *Sic Æsopus, qui deos quoque fabulis inserit, stolidos utilius contemni docet quam honore affici.* Νουθετεῖν πρὸς ἀλλήλους, « Monere de mutuis officiis. » Πλέον ἔχειν, Plus habere, i. e. Utilitatem percipere, Proficere.

FABULA CXVIII.

RANA MEDICA. Conf. Æsop. Fab. 135 et 300, p. 77, 196, 401; Aviani Fab. 6. — *Ranæ se medicamentorum omnium peritissimam esse jactitanti dicit vulpes : Alios qui sanabis, claudæ tibi non medens?* Ὀρυκτοὶ εὔριποι, Canales manu facti. Οἵων per attractionem pro οἷα. Παιήων sive Παιών apud Homerum et Hesiodum est deorum Olympiorum medicus, ut hic apud Babrium. Post illos antiquissimos fere epitheton est aut Æsculapii aut Apollinis. Μὴ σῴζεις ex vulgari usu linguæ dicendum erat οὐ σῴζεις.

FABULA CXIX.

GALLINA ET FELIS. Conf. Æsop. Fab. 152, p. 92, 347; Phædrum VI, 18; Plutarchum De amore fraterno § 19.

— *Gallinæ ægrotanti felis : Quomodo habes? quorum indiges? præbebo omnia : modo salva fias. Ero, inquit gallina, quando abieris.*

FABULA CXX.

ASINUS ET LUPUS. Conf. Æsop. Fab. 259, p. 170, 390. — *Asinus cui spina in pede hæserat, claudus non poterat fugere lupum advenientem. Cui dixit : Morior, sed gaudeo te potius quam corvos me esurum : gratum autem facies si spinam extraxeris, ut sine cruciatu moriar. Extrahenti lupo os percutit ungulâ et fugit. Jam lupus, Jure, inquit, hoc patior, medicinam aggressus, quum nihil nisi laniare didicerim.* Πατεῖν τι sæpe est nostrum *marcher sur...* Συμβάλλειν intransitive dictum, Congredi, Obvium fieri, jam supra habuimus. Εἰρύω ionica forma verbi ἐρύω. Φθονεῖν τινί τινος est Invideo rem alicui, per invidiam denego. Θερμόν fortasse ad inflammationem spectat quæ ejusmodi læsiones continuo sequitur. Κνηκίας nomen lupi, factum ex epitheto κνηκός, de quo dictum ad Fab. CXII, 2. Χάσκοντα, nam os aperuerat ad extrahendam dentibus spinam. Ἀλοιᾷν, v. ad Fab. XCVII, p. 66 fin.

FABULA CXXI.

GALLINA OVA PARIENS AUREA. Conf. Æsop. Fab. 136, p. 77, 335; Aviani Fab. 33. — *Gallinam aurea parientem ova dominus aperuit, thesaurum se inventurum sperans : sed intus gallina nihil a ceteris differebat. Quare ille deflebat quibus per plura habendi spem excidisset.* Κἄκτεινε, i. e. καὶ ἔκτεινε, et infra τἄνδον, τὰ ἔνδον. Pro μέλλων λήψειν « corrigendum videtur λαβεῖν μέλλων. Nam mirabilis forma futuri λήψειν in auctore bonæ ætatis et castigatissimo, quique sæpius usus est meliore λήψομαι. Μέλλω

cum infinitivo aoristi et alibi et apud Euripidem Rheso 657 : Τί μέλλετε...σῶσαι βίον; » Ex nota ill. Boissonadii. Στερεῖν cum genitivo, conf. Burnouf. § 327, III.

FRAGMENTUM.

GALLI ET ASINUS. Conf. Phædrum IV, 1. — *Galli* (Cybeles sacerdotes) *miserum asinum emerant, et stipem colligebant per pagos*... Galli vocabantur sacerdotes Cybeles sive Magnæ Matris, qui stipem colligebant circumforanei, hinc ἀγύρται, μητραγύρται dicti. Εὔμοιρος, Cujus sors (μοῖρα) felix, fortunata est. Πανουργοί, nam præstigias quoque mendici illi agebant : unde etiam κακὴν τέχνην bajulare dicitur asinus, « artis malæ instrumenta.» Ἐξ ἔθους, ut Latini De more. Περιόντες metrum postulat pro περιϊόντες. Ἄττις, sive Attys, formosissimus pastor Celænis in Phrygia, quem amabat Cybele, repudiata autem furorem injecit juveni, qui exinde se mutilavit. Rhea in antiquis fabulis eadem est quæ Cybele, cujus orgia cum multo tympanorum sonitu in Phrygia celebrabantur; quæ tympana circumforanei etiam Galli isti gestabant.

FINIS.

8o

—

in

g

